

SACRA CONGREGAZIONE
DEGLI
AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Ebrei

ANNO

1938-1944

Pos.

B

Fasc.

104









EBREI

1938 - 1944

PARTL famiglia

PASQUALI Melania

PATTAK Valeria

PAZOLT Giuseppina

PEGNA Raffaello

PEISER Hans

PEISER Kathe

PELZEL Leontina

PERCLES Dott. Massimiliano e Lina

PEREC Pfenig

PERERA Orlando

PEREYRA De Leon Raimondo

PERINETTI CASONI Rag. Giacomo

PERL Alfredo Giorgio

PERMUTTI TONON Licia

PERNETTA Cecilia in Norsa



© ASRS - Archivio Storico della Segreteria di Stato, Città del Vaticano. Tutti i diritti riservati.

PARTL Famigl
S. C

Posiz

Provo

Mitte

Data

Ogge

Alleg

Esecu

N. d



PARTL Famiglia

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

Famiglia Partl
non ariano

Allegati

Esecuzione



N. di Protocollo

70418/40

IRANIDHOAR CITTÀ DEL VATICANO. Tutti i diritti riservati.

PATTAK Va

S. CO

Nº 26

Catania
S. Donato

cas G
émigr
perso
mandé
sans
notre
de

mé(e)
mun
sa g

milit
New Y
Tel el
ne pe
réfug

Bu'el
proce

stanc
mony

90418/100



PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Copie.

Fédération des Emigrés Provenant d'Autriche
37, r. Joubert, Paris 9^e

N° 26



Eminence,

Permettez moi de soumettre à Votre Eminence avec tout respect le cas Guillaume et Marguerithe Partl et leur fils Pierre, qui voudraient émigrer au Brésil. Tous les documents sont ci joints. Je ne connais pas personnellement cette famille, mais elle me fut chaleureusement recommandée par des amis de moi, qui venaient de France.

En baisant le Saint Pourpre je suis

Monsieur Le Cardinal

Votre Eminence

Monsieur Wilhelm Partl

né le 2 févr. 1901 à Vienne de nationalité autrichienne
humble serviteur en N.S.

Dom Odon Duc de Wurtemberg O.S.B.

Directeur du International Catholic Help for Refugees.

New York City, Bronx, 673 Tinton Avenue, St. Anselm's Priory, U.S.A.

le 14 novembre 1940.

Il (elle) a été (e) obligé (e) de fuir l'Autriche pour des motifs politiques
ne peut rentrer et doit conséquemment être considéré (e) comme
réfugié (e) politique.



Vous avez de solliciter des autorités
qui et lui reconnaitre la qualité de réfugié (e) politique
provenant d'Autriche et lui reconnaître le droit d'asile.

Tous adressons à toutes les organisations d'assistance
aux réfugiés la prière de vouloir bien transmettre au (à la) sus-

Fédération des Emigrés
d'Autriche
2 signatures.

70418/100 27 mai 1941.

Emminence,

Permettez moi de soumettre à Votre Eminence avec tout respect le cas Guillaume et Marguerite Pirl et leur fils Pierre, qui voudraient émigrer au Brésil. Tous les documents sont ci joints. Je ne connais pas personnellement cette famille, mais elle me fut chaleureusement recommandée par des amis de moi, qui venaient de France.

En faisant le Saint Pourpre je suis
Monsieur Le Cardinal
Votre Eminence

humble serviteur en N.S.

Dom Odor Duc de Wurtemberg O.S.B.

Directeur du International Catholic Help for Refugees.

New York City, Bronx, 673 Tinton Avenue, St. Anselm's Priory, U.S.A.
le 14 Novembre 1940.



N° 26

Copie Catholique

rentr
comm
sans
notre
du

né(e)
mun
sa

milit
Tel
ne pe
réfug

qu'e
proce

stan
mon
Paris

AN 18/11/40

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Copie.

Fédération des Emigrés Provenant d'Autriche
37, r. Joubert, Paris 9^e

N° 26

Copie
Cubier
Langlade
Coulombe
L'Autour
L'Autour

Certificat.

Nous soussignés, représentant l'Union centrale des émigrés provenant d'Autriche, organisation commune de tous les groupes de l'émigration autrichienne sans distinction de parti, après examen consciencieux de notre Commission d'enquête, à la séance du 12 janvier 1939 du cas de

Monsieur Wilhelm Parth
né(e) le 2 févr. 1901 à Vienne de nationalité ex-autrichienne
muni d'un passeport N° 24699 et..... avons reconnu sa qualité de
réfugié politique provenant d'Autriche.

Le (la) susnommé(e) était militant actif de la milice du Front Patriotique à Vienne.

Il (elle) a été obligé(e) de fuir l'Autriche pour ces motifs politiques ne peut y rentrer et doit en conséquence être considéré(e) comme réfugié(e) politique.

Nous avons l'honneur de solliciter des autorités qu'elles lui reconnaissent la qualité de réfugié(e) politique provenant d'Autriche et lui accordent le droit d'asile.

Nous adressons à toutes les organisations d'assistance aux réfugiés la prière de venir en aide au (à la) susnommé(e)

Paris, le 27 mars 1939.

Fédération des Emigrés
d'Autriche
2 signatures.

an/81401

l'origine
Fédération des Principes Provençaux de l'Unité
37 rue Joubert, Paris 1^{er}



certificat

Notre dévouement à l'égard de la France est un fait constant et nous ne saurions que vous en rendre compte. Nous sommes heureux de constater que la France est le pays où la liberté est le plus respectée et où la justice est le plus régnante. Nous sommes également heureux de constater que la France est le pays où la science et la culture sont le plus encouragées et où la paix est le plus désirée. Nous sommes enfin heureux de constater que la France est le pays où la fraternité est le plus pratiquée et où l'humanité est le plus aimée. Nous sommes donc très heureux de vous adresser ce certificat de notre dévouement à la France et de notre admiration pour la République Française.

Handwritten notes and signatures in the right margin.

PATTAK Va

S. CO

*Ben
nier
arie*

*poré
mon*

*qu'
l'au*

refu

*ma
vis
ap*

*j'a
par
ton
tion
Fai*

La

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Copie.Certificat.

Je soussigné Abbé Faustin Pitot, curé de Bernis (Gard) certifie que Monsieur Wilhelm Partl, ingénieur, né le 2 février 1901 à Vienne (Autriche) est catholique arien.

Durant son service militaire volontaire incorporé au Depot d'Artillerie N° 15 à Vimes-Gard il s'est toujours montré en catholique pratiquant.

M. Partl m'a prouvé, pièces officielles en appui, qu'il est considéré comme réfugié politique provenant de l'Autriche.

D'après son titre de séjour en France, il est réfugié étranger en attente d'émigration.

Il est marié et père d'un enfant.

Son projet primitif d'émigrer en Australie a été malheureusement empêché étant donné l'annulation des visas d'entrées décrétée par les autorités Australiennes peu après le début de la guerre.

Son cas étant particulièrement digne d'attention, j'ai l'honneur de solliciter pour lui et sa famille de la part des autorités ecclésiastiques et des comités y rattachés tout appui et concours possible afin de lui faciliter l'obtention des autorisations et visas nécessaires.

Fait à Bernis le seize septembre mil neuf cent quarante

Copie certifiée conforme
Langlade le huit octobre 1940
L'ajout

[Signature]



Signature.

S. CO

Zahl 739
Bum
Pol

aus
bezeugt,
am (in E
vom hoch
(Zu- und
ein ehel
Vaters:
St. Elis
Mutter:
Morell u
Paten: H
Anmerkun
Urkund d

Kirchens





PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Grundnummer 00368143

Zahl 739

Bundesland: Wien

Polit. Bezirk: Wien

(Stadt mit eig. Statut)

Kronland: Nied. Oester.

Polit. Bezirk: Wien

Stempel-

marke

eine

Krone

Diözese: Wien

Pfarre: Gersthof

Diözese: Wien

Pfarre: St. Elisabeth

Grundnummer 00368143 25.1.36

GEBURTS- und TAUFS-Schein (Zeugnis)

aus dem hiesigen Geburts- und Tauf- Buche tem. 1931, Fel. 167 wird hiemit amtlich
bezeugt, dass in (Ort, Strasse, Nr.): Wien XVIII., Wielemannsgasse 28
am (in Buchst.): dritten Juli Eintausendneunhundertunddreissig (in Ziffern): 3.VII.1931
von hochw. Herrn: Anton Gall, Keep. nach römisch-katholischen Ritus getauft wurde
(Zu- und Vorname): Partl Peter Ernst Wilhelm
ein ehelicher Sohn des
Vaters: Partl Wilhelm Karl Josef, r.k. Architekt, geb. 2. Feber 1901 in Wien, Pfarre IV.
St. Elisabeth, zust. n. Wien; Sohn des Georg Partl u. d. Maria geb. Svehoda und der
Mutter: Margareta, geb. Merell, geb. am 20. Juli 1906 in Wien; Tochter des Dr. Arthur
Merell u. d. Olga, geb. Kallich
Paten: H. Partl, Techniker, r.k.; Wien IX. Ayrenhoffgasse 12.
Anmerkung: Kindeseltern getraut am 10.V.1929 lt. Eheschein d. Stadt Wien Mag. Abt. 50.
Urkund dessen die eigenhändige Unterschrift des Gefertigten und das beigedruckte Amtssiegel

Wien-Gerstthof, am 10. Juli 1931

Unterschrift unleserlich
Pfarrer

Kirchensiegel.



Grundnummer: 00368143

Zahl 739

Bundesland: Wien
Politz. Bezirk: Wien
(Stadt mit eig. Statut)

Dizesse: Wien
Pfarre: Gersthofer

Stempel-
marke
eine
Krone

GEBURTS- und TAU- Schein
(Zeugnis)

Aus dem hiesigen Geburts- und Tauf- Buche dem 1931, Pol. 187 wird hiermit amtlich
bezeugt, dass in (Ort, Straß, Nr.): Wien XVII., Wieselmannsgasse 28
am (in Buchst.): dritten Juli Eingezeichneten (in Ziffern): 3.VII.1931
von hochw. Herrn: Anton Gali, Kezp. nach römisch-katholischen Ritus getauft wurde
(Zu- und Vorname): Partl Peter Ernst Wilhelm
ein ehelicher Sohn des
Vaters: Partl Wilhelm Karl Josef, r.k. Architekt, geb. 2. Febr. 1901 in Wien, Pfarre IV.
St. Elisabeth, zut. n. Wien; Sohn des Georg Partl u. d. Maria geb. Gvoboda und der
Mutter: Margareta, geb. Merell, geb. am 20. Juli 1906 in Wien; Tochter des Dr. Arthur
Merell u. d. Olga, geb. Kallich
Patent: H. Partl, Techniker, r.k.; Wien IX, Albrechtsplatz 12.
Anmerkung: Kindesalter getauft am 10.V.1932 lt. Messchein d. Stadt Wien Mag. Apt. 20.
Urkund dessen die eigenhändige Unterschrift des Gefertigten und das beigedruckte Amtssiegel

Wien-Gersthofer, am 10. Juli 1931

Unterschrift unleserlich
Pfarre

Kirchensiegel.

Handwritten signature
Circular stamp: SECRETARIAT



PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Zahl 1499

Kronland: Nied.Oesterr.
Polit.Bezirk: Wien

Margarethe Partl
11 Rue du Fay LONNAUD
LYONNES (Nied. Wien)

Diözese: Wien
Pfarre: St. Elisabeth

Stempelmarke
eine Krone

GEBURTS- und TAUFSCHEIN.
(Zeugnis)

Grundnummer 00398141 25.I.36

Aus dem hiesigen Geburts- und Taufbuche Tom. XXIII Fol. 10 wird hiermit amtlich bezeugt, dass in (Ort, Strasse, Nr.): Wien IV., Allee-gasse 58 am (in Buchstaben): zweiten Februar Eintausendneunhundertund eins (in Ziffern): 2.II.1901 geboren und am (Datum und Jahr) 10. Febr 1901 vom hochw. Herrn Keop. Joh. Schandl nach römisch-katholischen Ritus getauft wurde (Zu und Vorname): Partl Wilhelm, Karl, Josef ein ehelicher Sohn des Vaters: Herrn Georg Partl, katholisch, Stationsverstand, geboren am 10.II.1874 zu Linz, Pfarre St. Josef, ehel. Sohn des Georg Partl, Fragner und der Anna geb. Strebl und der Mutter: Frau Maria geb. Svededa, katholisch, geboren am 19.X.1881 zu Mezirici bei Neustadt in Böhmen, ehel. Tochter des Andreas Svededa, Fleischhauer und der Anna geb. Pavlaut. Paten: Karl Strebl, Beleuchtungsaufseher der k.k.St.B. Anmerkung: Urkund dessen die eigenhändige Unterschrift des Gefertigten und das beigedruckte Amtssiegel.

Wien, Pf.St.Elisabeth, am 9.November 1915

Julius Kundi m.p.
Pfarrer

Pfarrsiegel



Zeit
mein

PATTAK V

S. C

COPY!!!

Wilhelm Pa
304 Compag
LANGLADE)

Sr. Hochwü

Hochwürdig

Mit hei
Frankreich
mir daher,
den bezügl
bitte ich
Versuche n
Bereits
"Katholik
fehlt jede
Was mei

res Milit
unsagbar
linie zu
sich unse
recht geh
Mit jed
teilt wird
Als alt
mehr als
5 Sprachen
unseres
völlig
Herrenun

Ich
er für
Ich ent
nenschlo
bau am w
tern mit
ken und
war dort
bau eben
der als M

Meine He
wegen me
stammung
gefaßt. Un
Zeugnisse
Zeugnisse
sache daß
hatte, daß
nun völlig
Hochwür
besteht. Di
armes Kind
Mit heis

P.S. Ich bi
sehr wahrsc
ANLAGEN: Be
Den Taufsch
Certificat

Grundnummer 00368143

Zahl 1499

Kronland: Nied. Oester.
Polit. Bezirk: Wien

Diszesse: Wien
Pfarre: St. Elisabeth

Grundnummer 00368141 25.1.36

Stempelmarke
eine Krone

GEBURT- und TAUFSCHREIN.
(Zeugnis)

1931

Aus dem hiesigen Geburts- und Taufschreibe Tom. XXIII Fol. 10 wird hiermit amtlich
bescheinigt, dass
in (Ort, Adresse, Nr.): Wien IV., Alleeasse 88
am (in Buchstaben): zweiten Februar, Eintauchungsnummerung eine (im Stillen):
2. II. 1901 geboren und am (Datum und Jahr) 8. Februar 1901 vom hochw. Herrn Koop.
Joh. Schandl nach röm. Ritus getauft wurde.
(Zu und Vorname): Karl Wilhelm, Karl, Josef
ein ehelicher Sohn des Vaters:
Herrn Georg Pauli, katholisch, Staatsanwalter, geboren am 10. II. 1874 zu Linz,
Pfarre St. Josef, ehel. Sohn des Georg Pauli, Wagner und der Anna Geb. Strobl
und der Mutter:
Frau Maria Geb. Gschober, katholisch, geboren am 19. X. 1881 zu Mexeritz bei Neu-
stadt in Böhmen, ehel. Tochter des Andreas Gschober, Fleischhauer und der Anna
Geb. Pavlout.
Vater: Karl Strobl, Polizeiwachmann der k. k. St. B.
Anmerkung:
Urknud dessen die eigenhändige Unterschrift des Gefertigten und das beigedruckte
Amtssiegel.

Wien, 25. St. Elisabeth, am 9. November 1912

Julius Kundl m. p.
Pfarre



Handwritten signature
Platzstempel

PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

COPY!!

Wilhelm Partl
304 Compagnie
LANGLADE (Sard)

Margarethe Partl
11 Rue du Puy LANNAUD
LIMOGES (Hte Vienne)

Langlade am 9 - 10 - 1940

Sr. Hochwürden Dom Odo de Württemberg

LISBOA

Hochwürdiger Herr!

Mit heissem Dank bestätige ich den Erhalt des Briefes vom 16/9/40 mit der Einlage. Von Frankreich aus gibt es keine geregelte Postverbindung mit der Vaticanstadt, und ich erlaube mir daher, die benötigten Unterlagen an Sie, Hochwürdiger Herr zu richten und zu bitten, den bezüglichen Antrag von Portugal abzusenden. Wegen der besondern Lagerung meines Falles bitte ich die immerhin möglichen Zensurmaßnahmen zu berücksichtigen damit mir aus diesem Versuche nicht noch gefährliche Nachteile erwachsen.

Bereits seit Mitte April läuft der Brasilianische Antrag (mit allen Belegen) im Wege des "Katholiek Comité voor vluchtelingen in Utrecht Drift 10 - 12. Seit der Besetzung Utrechts fehlt jede Nachricht.

Was meine persönliche Lage anlangt ist zu melden, daß der 1e Schrittzur Überführung unseres Militärverhältnisses in eine Internierung bereits getan ist. Ich will nicht schildern wie unsagbar böse unsere Lage ist; wie wir ständig die Anforderung von jenseits des Demarkationslinie zu erwarten haben, wie gefährlich uns die neuen Fremdengesetze drohen und wie schwer sich unsere armen Familien durchschlagen. Wie lange unsere Existenzen überhaupt noch aufrecht gehalten werden können, wissen wir nicht.

Mit jedem Visum ist uns geholfen, wenn es gleichzeitig mit irgend einem Reiseausweis erteilt wird. Hier können wir uns keine Pässe verschaffen, weder Deutsche noch Französische.

Als alt-erfahrener ~~Ingenieur~~ Ingenieur würde ich überall meinen Unterhalt finden, um so mehr als ich über eine ganze Reihe von gesuchten Spezialkenntnisse verfüge. Meine Frau lehrt 5 Sprachen und würde ebenfalls verdienen können. Alle unsere Bemühungen gelten der Rettung unseres armen 10 jährigen Jungens. Ein gesundes Kind mit guten Anlagen. Wir sind bereits völlig zerbrochen, mittellos und neigen bedenklich zur Resigniertheit, was nach 2-jährigem Herumirren, und meist interniert, nicht mehr verwunderlich ist.

Ich nehme an daß Sie Hochwürdiger Herr, den Antrag für uns stellen; und ich halte es daher für nötig, daß ich in grossen Rissen meine Ausbildungs- und Berufsverhältnisse schildere.

Ich entstamme einer alten katholischen Familie. Vor meinen Studien erlernte ich die Maschinenschlosserei. sofort nach dieser Lehre absolvierte ich die höhere Fachschule für Maschinenbau am weltberühmten technologischen Gewerbemuseum in Wien in den vorgeschriebenen 10 Semestern mit Staatsprüfung. Nachher war ich durch 3 Jahre in verschiedenen Wiener Maschinenfabriken und Eisengiessereien angestellt. Von dort kam ich in das Stadtbauamt der Stadt Wien, und war dort 13 Jahre in allen technischen Fächern tätig. Ich beherrschte den Hoch- und Strassenbau ebenso wie die Maschinentechnik. in den guten Zeiten meiner Emigration arbeitete ich wieder als Maschinenschlosser.

Meine Heimat musste ich aus 2 Gründen verlassen. Wie das Certificat beweist einerseits wegen meiner Zugehörigkeit zur Frontmiliz (vorher Heimwehr!) und wegen der unglücklichen Abstammung meiner Frau. Diese ist als Jüdin geboren und als erwachsener Mensch Altkatholisch gefaßt. Unser Kind ist gleich wir, seit der Geburt Römisch Katholisch. Drei Katholische Zeugnisse beweisen unsere immer bekundete aktiv-katholische Einstellung und Haltung. Diese Zeugnisse stammen aus Wien, Holland und Frankreich.- Hinweisen möchte ich noch auf die Tatsache daß uns das Katholische Comité Australiens bereits die Einreise nach Asutralien besorgt hatte, daß aber die bei Kriegsausbruch verfügte Internierung die Hinreise verhindert hat, was nun völlig unmöglich ist.

Hochwürdiger Herr! Helfen Sie uns, helfen Sie uns armen so lange noch eine Möglichkeit besteht. Die genaue Prüfung meines Falles wird meine Würdigung erweisen. Ich bitte für mein armes Kind, für einen 10-jährigen Katholiken.

Mit heissem Dank bin ich Ihr ergebener

WILHELM PARTL.

P.S. Ich bitte die Antwort wieder an meine Frau, da meine Versetzung in ein anderes Lager sehr wahrscheinlich ist.

ANLAGEN: Begläubigte Abschrift meines Taufscheines, & jenes meines Jungens. Den Taufschein Den Taufschein meiner Frau bringe ich auf Verlangen nach.- 3 Katholische & 1 politisches Certificat mit begläubigter Abschrift.-



LI MOGES (Hte Vienne)
11 Rue du Puy LA NNAUD
Marguerite Parti

10 - 2 ms obtained

ALBERT

St. Michael's Dom 040 de Württemberg

Hoobwäldker Herr!

Bitte ich die immerhin möglichen Neuannahmen zu berücksichtigen damit mir aus diesem den bestmöglichen Antrag von Portugal abzusenden. Wegen der besonderen Lage meines Landes mit daher, die benötigten Unterlagen an Sie, Hochwürdigster Herr zu richten und zu bitten, zu erreichen aus gibt es keine geregelte Postverbindung mit der Vatikanstadt, und ich erlaube mir daselbst den Erhalt des Briefes vom 16/9/40 mit der Bitte, von

"Katholiek Comité voor vruchtelingen in Utrecht" Drift 10 - 12. Seit der Besetzung Utrechts bereits seit Mitte April läuft der brasilianische Antrag (mit allen Belegen) im Wege des

Ich habe heute eine sehr interessante Sitzung gehabt. Wir haben uns mit den verschiedenen Problemen der Wirtschaft auseinandergesetzt und die Möglichkeit einer Reform des Lohnsystems diskutiert. Es ist mir sehr wichtig, dass wir diese Themen ernst nehmen und gemeinsam Lösungen finden.

bestimmen, und meist informiert, nicht mehr verwundbar ist. Mütter werden, mittels und netzen bedenklich zur Postentwertung, was nach 2-jährigem Verbleiben, ein gesundes Kind mit guten Anlagen. Wir sind bereits 10-jährigen Jungen. Alle unsere Bemühungen gelten der Rettung und würde ebenfalls verstehen können. Meine Frau fehlt sehr als ich über eine ganze Reihe von gesuchten Spezialkenntnissen verfüge. Meine Frau fehlt als alt-erfahrener Ingenieur würde ich überall meinen Unterhalt finden, um so alle Bedürfnisse wie eine kleine Klasse verschaffen, weder Deutsche noch Französische. Mit jedem Wissen ist uns gegeben, wenn es gleichzeitig mit irgend einem Reiseausweis er-

Ich nehme an das die Hochwürdigste Herrin, den Antrag für uns stellen; und ich bitte es das für mich, das ich in grossen Klassen meine Ausbildungen- und Berufsverhältnisse schildere. Ich entstamme einer alten katholischen Familie. Von meinen Studien erlernte ich die Maschinentechnik, sofort nach dieser Lehre absolvierte ich die höhere Fachschule für Maschinenbau am weiterrühmten technologischen Gewerbemuseum in Wien in den vorgeschriebenen 10 Semestern mit Staatsprüfung. Nachher war ich durch 3 Jahre in verschiedenen Wiener Maschinenfabriken und Maschinenwerken angestellt. Von dort kam ich in das Stadtamt der Stadt Wien, und war dort 15 Jahre in allen technischen Fächern tätig. Ich bestrich die den Hoch- und Strassenbau ebenso wie die Maschinentechnik, in den guten Zeiten meiner Tätigkeit erzielte ich wie

Meine Heimat, meine ich, aus 2 Gründen verlassen. Wie das Gerücht beweist einerseits wegen meiner Zugehörigkeit zur Frontlinie (vorher Heimwehr!) und wegen der unheilvollen Abkennung meiner Frau. Diese ist als Jüdin geboren und als evangelischer Mensch Altkatholik. Unser Kind ist gleich wir, seit der Geburt römisch katholisch. Drei katholische Jungmänner beweisen unsere immer bekannteste ekkle-katholische Einstellung und Haltung. Diese Jungmänner stammen aus Wien, Holland und Frankreich. - Hinweisen möchte ich noch auf die Tatsache das uns das katholische Comité Australien bereits die Einreise nach Australien besorgt hatte, das aber die bei Kriegsausbruch vertigte Intervention die Einreise verhindert hat, was

Mit bestem Dank bin ich für die
 Ihnen Kind, der einen so klugen Katholiken,
 entsch. Die gesamte Führung meines Talles wird meine
 Hochachtung Herrn! Halten Sie uns, helfen Sie uns
 in völlig unmöglich ist.

2. Ich bitte die Antwort wieder an meine Frau, da meine Vertretung in ein anderes Lager für wahrscheinlich ist.

LAGER: Belegte Abschnitt meines Tausches, & eines meines Tausches, den Tausch in Tausch meiner Frau bringe ich auf Verlangen nach - 3 Kacheln & 7 politische Briefe mit belegtem Abschnitt.

PATTAK Vg

S. CO

Pf
Wi
Te

de
ho
we
le
tr

Allo
Gears

TO

un

Con

Über
Begründung
römisch
gelehrt

PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Pfarramt Mariahilf

Wien, VI., Barnabiten-gasse 14 (an der Ode de Württemberg, Lissabon)

Tel. B 25-5-42

Wien, am 13. Dezember 1938.

Pfarzeugnis.

PERSONALITÄT

Es wird hiemit bestätigt, dass Wilhelm Partl und dessen Sohn Peter Partl dem katholischen Bekenntnis angehören und sich allzeit als Katholiken betätigt haben. Margarete Partl gehört zwar noch dem altkatholischen Glauben an, möchte aber, wenn nur irgendwie möglich sich dem katholischen Glauben anschließen. Sie ist nun leider durch die rasche, zwangsweise Abreise daran gehindert und muss ihren Uebertritt deshalb verschieben.

Pfarrsiegel

Pfarramt Mariahilf Wien

P. Paulus König m.p.
Kaplan

KATHOLIEK COMITE VOOR VLUCHTELINGEN

Utrecht, July 4th 39.

TO
TO WHOM IT MAY CONCERN.

We herewith state, that Mr. Wilhelm Partl and his family are of a very good catholicity.

We recommend them very warmly especially, because they were very unlucky in their emigration-matter.

The Managing Committee
P. Lüttsches m.p.

Comité-siegel!

*Über Vorlangen wird das Original übersandt.
Beglaubigung wurde von den lokalen pre-
sbyterianischen Stellen, da freundschaftlich ab-
gelehnt.*





Wien, am 13. Dezember 1938.

Flarant Mariahilf
Wien, VI., Bernadtingasse 14
Tel. B 22-2-42

Flarant Mariahilf

Es wird hiermit bestätigt, dass Wilhelm Ferli und dessen Sohn Peter Ferli dem katholischen Bekenntnis anhängen und sich als Katholiken betätigen. Ferner, Herrschaft Ferli gehört zwar noch dem katholischen Glauben an, möchte aber, wenn nur irgendwie möglich auch dem katholischen Glauben anschließen. Sie ist nun leider durch die rasche, zwangsweise Abreise daran gehindert und muss ihren Uebertritt deshalb verschieben.

Flarant Mariahilf Wien

Flarant Mariahilf

P. Paulus König m.p.
Kaplan

KATHOLIKER COMITE VOOR VLUCHTELINGEN

Utrecht, July 4th 39.

TO WHOM IT MAY CONCERN.

We herewith state, that Mr. Wilhelm Ferli and his family are of a very good catholicity. We recommend them very warmly especially, because they were very unshy in their emigration-matter.

The Managing Committee
I. Hutcheson m.p.

Comité Catholique



Handwritten note in German:
Die Herren von der Original-Liste
bezüglich der von den katholischen
Katholiken, die flüchtend sind,
Tabelle

PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Brief von Wilhelm Partl an S.H. Dom Odo de Württemberg, Lisboa.

N 10418/2/110

PERSONALIEN

Wilhelm Partl

Geboren: 2/II/1901 Wien

Margarethe Partl
geb. Morrell

20/VII/1906 Wien

Peter Partl

3/VII/1931 Wien

Alle Personaldokumente, Sitten- und Unbescholtenheitszeugnisse, Ausbildungs- und Verwendungszeugnisse liegen vor, jedoch keine Reisepässe

*Sua moglie è di discendenza
giudaica ed appartiene
alla setta dei "Nicht Arier".
Il figlio Peter, quest'anno, si
trova in l'America che abbia
l'ad. emigrare ed essere
missionario "non ariano".
Cabrera (Lett. del 1931).
Quid agendum?*

*Il Rev. D. Odo de Württemberg
mi ha dato la sua
cartolina da Lisbona
del 3/VII/1931 Wien.
La sua famiglia
è molto numerosa
e per far crescere
la - nelle missioni
cattoliche per opportuno
motivo -
L'ora Partl -
che descrive -
l'ora Partl -
che descrive -
l'ora Partl -
che descrive -*



Brief von Wilhelm Partl an S.M. Dom Odo de Wurtemberg, Lissabon.

PERSONALIA

Wilhelm Partl

geboren: 2/XI/1901 Wien

Karl von Partl
geb. Horwath

20/VII/1906 Wien

Peter Partl

2/VI/1931 Wien

Alle Personalakten, Hissen- und Unbescholtenheitszeugnisse, Ausbildungs- und Verwendungszeugnisse liegen vor, jedoch keine Heiratsurkunde.



Obui

10418/4

PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

A Sua Ecc. Reverenda
Mons. Valerio Valeri
Mons. Spina

Vichy

H. Rev. P. Oslo / Wurtemberg

N. 10418 / Mo

4. dic. 1940

M. Lj. J. Partl è ariano;
sua moglie è di discendenza
giudaica ed appartiene
alla setta dei "Vecchi Cattolici".
Il figlio Peter, quindici anni,
ha l'intenzione che abbia diritto
di emigrare essendo co-
munisti "non ariani" e
cattolici (battista nel 1931).
Quid agendum?



in data 14 nov. u.
causato, da nuovo
setta Segreteria
Ljra Margarethe
per H. Rev. du
non ariano,
Il che vorrebbe
in Brasile in
la sua famiglia
a grato se volesse
di far conoscere
la - nella riunione
calle più opportu-
nità ufficio si ad-
di non poter
il caso delle autorità
e, appartenente
Ljra Partl - se
non si
sto (atterrivo - e
- l'istituto sua
ella setta dei Vec-
cristiani su
"ariano", pure.

Ebrei

A Lus

mus.
musio

Brief von Wilhelm Perle an S.H. Dom Odo de Wittenberg, 1840.

WITTENBERG

Peter Perle

2/11/1931 Witten

aus - an - und



Lobui

10418/40


PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

A Sua Ecc. Reverenda
Mons. Valerio Valeri
Mons. Spina

Vichy

N. 10418/
Mo

 Firma Sua Eminenza

 10/10

H. Rev. P. Odo ^{di} Wurtemberg der
Benediktiner, in data 14. nov. u.
s. le raccomandato, da New
York, a questa Segreteria
distata la S^{ra} Margarethe
Parke d Limoges, 11 Rue du
Puy lannaud 11 che vorrebbe
emigrare in Brasile in
sieme con la sua famiglia.
Le farei assai grato ^{di farla} se potesse
compiacersi di far conoscere
all'interessa - nella misura
in che giudicasse più opportu-
na - che questo Ufficio si ad-
di dolente di non poter
seguire il caso alle autorità
di Brasile, appartenente
suora la S^{ra} Parke - se
costo quanto ^{per} ~~asserire~~ - e
di stimolare l'istituzione sua
appartiene alla S^{ta} dei Rec-
chi cattolici. Finché non
avanti o "assisa" pure.

Proff

Ebui

90418/40

Dr. Mojaisky

Invero il Governo Britannico
non esige - come è noto
alla F. E. - che i non suoi
si autorizzino in
quasi in quella Repubblica
belica siano cattivi ~~non~~
~~ma~~ ^{almeno} dal 1934.

Prof. K.



Lobui

PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Pasquali Melania



A
Mous.
Viage

3

8153/2



PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

A Sua Ecc. R.
Mons. L. Traglia
Viguerente
Roma

N. 8153/41

F

30
X. X. 94

La Sign. Helena Pasquali
(Roma, v. delle Muratte 78/10)
che inviò al S. P. un
esposto in cui domandava
l'intervento della S. Sede a
favore di suo fratello, di
sua madre, attualmente in
esilio a Madrid, e di
sua sorella, che si trova in Bra-
sile.

Questa Sign. di S. S.
è già occupata più volte
di altre persone e, per quan-
to non vi siano molte spe-
ranze di esito favorevole, non
ha mancato di rinviare
le raccomandazioni a Mons.
Muzio S. a Madrid, 14.
Nel pregare l'Ecc. V. R.
di far conoscere quanto
sopra all'interessata, profitta



Muzio S.
8153/41



Lobui

PATTAK V

S. C

Posiz

Prove

Mitte

Data

Ogget

Allega

Esecuz

N. d

PATTAK Valeria

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Allegati

Esecuzione

.....

.....

.....

.....

.....

N. di Protocollo

8477/4

3452/42

8478/4



IRANIONESE INTERNAZIONALE IRANIONESE INTERNAZIONALE



COPIA

1946 (46795)

Nº

Mittente: *Cognome e Nome* Mons. Vescovo di Potenza e Marsico

Indirizzo: località e diocesi

Oggetto, data e N. della missiva 7 Novembre 1941

La Sig.na Valeria Pattak, non ariana
domanda l'interessamento della S. Sede
per i genitori rimasti a Vienna

Evasione

RICERCHE D'ARCHIVIO

Entrata in Ufficio il

Passata al protocollo il

» a il

» agli Scrittori il

Mandata alla firma il

Giunta alla spedizione il

Spedita il

Restituata al protocollo il

Passata all'Archivio il

Richiesta da

il

Restituata il

con esito

Richiesta da

il

Restituata il

con esito



ORGANIZZAZIONI INTERNAZIONALI



Lobru

152/42

COPIA

1946 (46795)

II

* Sua Ecc. Eminenza
Mons. Cesare Orsenigo
N. Ap.
Berlino

N. 8477/41

Firma Sua Eminenza

16
13 nov. 1941
(con inserto)

B

La Signorina Valeria Pataki,
non ancora internata
a Potenza, si è rivolta, al
ricordo, a quell' Ordinario
Giudiciale per ottenere, con
l'appoggio della S. Sede, che
i suoi genitori non venga-
no allontanati dalla loro
residenza di Vienna.

Qui unito mi prego
di ossequiare all' Ecc. V. R.
il relativo foglio del Mons.
Vescovo di Potenza affinché
che Ella ~~veda~~, nella Sua
bontà, voglia se e come
sia possibile aiutare gli
interessati.



Prof. [Signature]

hugaisky

8477/41

MANIFESTO INTERNAZIONALE DELLA LIBERA MOVIMENTO



Lobui

8478/4

152/42

COPIA

1946 (46795)

II

A Sua Ecc. R.
Mons. Augusto Bertrando
Vescovo di Potenza, Martore
Potenza

N. 8478/41

10-

Firma Sua Eminenza

16

X. M. 1946

In riferimento alla stessa
La lettera succ. ecc. V. d. l.
in data 4 e. m., relativa
al ^{PATTAK} Leopoldo Pattak e
contante, mi prego di co-
municarle che, per quan-
to non si possano met-
te molte speranze di suc-
cesso, questo Ufficio non
ha mancato di segnalare
il caso all' Ecc. Muzio
Sp. e Berlus.
Profetto



ing. 8478/41



Lobul

A Sua Em.za
il Sig. Ca.
Segretario
Città de

3513/4

COPIA

1946 (46795)



GERMANIA

Oggetto:

Coniugi Leopoldo e Elsa Pattak
non ariani

N.° 1946 (46795)

BERLINO W.35, 1 Maggio 1942
(Rauchstrasse, 21)

Eminenza Reverendissima,

In conformità al desiderio espresso dal=
l'Eminenza Vostra Reverendissima nel venerato Dispaccio
N. 8477/41, del 16 Novembre u.s., mi sono dato premura di
chiedere informazioni dei coniugi Leopoldo e Elsa Pattak,
di Vienna.

Mi giunge ora notizia che i suddetti Signori
sono stati deportati nel "Generalgouvernement"; ulteriori
indagini non servono, perchè dei deportati non restano
traccie.

Chino al bacio della S.Porpora con sensi di
profondo ossequio ho l'alto onore di confermarvi

dell'Eminenza Vostra Reverendissima

devotus - uniliter - obsequens servus

+ Cesare Arsenizio

Ambasciatore di Germania

Nunzio Apostolico

A Sua Em.za Rev.ma
il Sig. Cardinale Luigi Maglione
Segretario di Stato di Sua Santità
Città del Vaticano



3513/42

19a

IRANIAN AFFAIRS



152/49

COPIA

1946 (46795)

II

10-

78-

1-



IRANIONE 1972 10/21/72 10/21/72 10/21/72



Lobui
(Pattok)

Coniugi Le
no

A Sua Em.
il Sig. C.
Segretario
Città d

COPIA

1946 (46795)

Berlino

1 Maggio 1942

Oggetto:

Coniugi Leopoldo e Elsa Pattak
non ariani

Eminenza Reverendissima,

In conformità al desiderio espresso dal-
l'Eminenza Vostra Reverendissima nel venerato Dispaccio
N. 8477/41, del 16 Novembre u.s., mi sono dato premura di
chiedere informazioni dei coniugi Leopoldo e Elsa Pattak,
di Vienna.

Mi giunge ora notizia che i suddetti Signori
sono stati deportati nel "Generalgouvernement"; ulteriori
indagini non servono, perchè dei deportati non restano
tracce.

Chino al bacio della S.Porpora con sensi di
profondo ossequio ho l'alto onore di confermarvi

dell'Eminenza Vostra Reverendissima

(firmato) +Cesare Orsenigo, Nunzio Ap.co

A Sua Em.za Rev.ma
il Sig. Cardinale Luigi Maglione
Segretario di Stato di Sua Santità
Città del Vaticano





Obui

N° 3452/42

A Sua Eccellenza Rev.ma
Mons. Augusto Bertazzoni
Vescovo di Potenza e Marsico
Potenza

9 maggio 1942

Messa Sua Eminenza

B

Faccio seguito al mio Foglio n.8478/4I
in data 16 novembre p.a., relativo ai co-
niugi Leopoldo e Elsa Pattak, sono assai do-
lente di dover partecipare all'Eccellen-
za Vostra Reverendissima che purtroppo, i
passi compiuti in proposito non furono co-
ronati da successo.

La Nunziatura Apostolica di Berlino, inve-
ro, in data 1 corrente mese ha comunicato
quanto appreso dalla Segreteria di Stato
alla Segreteria di Stato ^{in data}
che i coniugi Leopoldo e Elsa Pattak sono stati deportati nel
"Generalgouvernement".

Profitto etc....



Dell'Aquila

3452/42

© ASRS - Archivio Storico della Segreteria di Stato, Città del Vaticano. Tutti i diritti riservati.

PAZOLT Giuse

SAC

Posi

Prov

Mitt

Data

Ogg

Alleg

Esec

N. d



Obui

PAZOLT Giuseppina

SACRA CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo

4689/41





Beatissimo Padre!

Sono uno ex-allievo dell'Assunzione.
Allorché ero in quinta classe elementare, Vostra Santità
fu il mio Confessore e, divenuto poi grande, ebbe
anche l'ambitissimo onore di essere ricevuto figlio
di Maria della Santità Vostra personalmente e per
Suo particolare desiderio. Come figlio di Maria
dell'Assunzione, mi sento doppiamente figlio del
Beatissimo Padre che di tanta infinita benevolenza vi
come il nostro amato Collegio ed esso perlopiù rivolgermi
al Suo Venusto Cuore così paterno, in cui sento una
grande, grande fiducia.

Umilmente supplico Vostra Santità volermi perdo-
nare se oso rivolgermi a Voi con tanta facile sim-
plicità, con espressioni così povere e spontanee! Ma
mi trovo sulla difficoltà e nella pena e da vero
figlio ricorso al Suo Cuore di Padre per doman-
dare umilmente se fosse potesse dirmi e, Comma,



le due persone che più mi sono care al mondo.
Vostro Santità si degni volermi permettere
di recedere in breve rapporto di tutto la mia vicenda,
difficile e penosa.

Un rapporto ripetuto che è oggi la più dolente
parte della vicenda di questo mio ideale di felicità
cristiana, mi ha profondamente addolorato e preoccupato.
Il mio fidanzato ed io siamo uniti or-
mai da tanto vero e profondo affetto, ci vogliamo così
bene! Ed il vedere dimangiarsi a noi quest'ostacolo
alla nostra unione che oggi sembra insormontabile,
è per noi un immenso dolore.

Poi, ho la mia mamma tanto, tanto malata
e la preoccupazione per l'avvenire e la sistemazione
di quest'unica sua figlia che è tutta la sua vita,
ha una forte ripercussione su questo suo stato di
salute così precario.

Lo sento, sento tanto di venire ad aprire
il mio cuore di figlia alla Santità Vostra, mi
sembra di averne ben troppo! ma per la grande
fedeltà che sento nella bontà infinita del Suo.



Venerato Cuore di Padre, umilmente e da vero figlio
senza a Cheri, perché non so se forse potesse dirmi,
se forse potesse salvare la felicità di queste due piccole
anime che si vogliono bene e che desiderano fondere una
famiglia loro per la gloria di Dio. Pensando la felicità
nostra, forse ciò datterebbe tanto per la purificazione della
mia mamma.

Piacere di venire dalla Santità Vostra, anche
perché so e comprendo quanto il presente momento
sia così particolarmente delicato! Ma so anche che
sempre, e un Padre, una figlia può aprire tutto il
suo cuore.

E, posso ancora osare di domandare a
Vostra Santità se un giorno potrò avere la grande grazia,
grazia che desidero immensamente da molto tempo, di
essere ricevuta in udienza privata, insieme alla mia
mamma ed alla mia zia, sorella di mia madre, che
potrà avere tanto onore di essere presentata alla
Santità Vostra, allorché io fui ricevuta figlia di Maria.

Ma Santità Vostra voglia ancora perdonarmi
se ho osato rivolgermi a Cheri con tanta fiducia.



semplicità, con parole così pure! ma fin da
bambine, quando mi confessavo da Vostra Santità,
mi sentii così felicemente attratta dalla grande, gran-
de bontà del Suo Tenero Cuore di Padre e ne
conservo nell'animo una commossa, profonda ri-
conoscenza. Ora esprimo tutti i giorni, pregando
con tutto il mio cuore secondo le intenzioni del
nostro Beatissimo Padre.

Protego il talio del Sacro Fido,
implorando l'Opacolica Benedizione, mi professo
di Vostra Santità umilissima e devotissima figlia

Josephine Mary Elisabeth Fogott

Roma - 6 maggio 1941

Albergo de Gasperi - 23 Via Polina



Lobui

fin da
Pantale,
rende, gran-
e ne
ondo di
proprio
del
Piede,
ni professo
figlio
M

Io, Giuseppina Pazolt, sono fidanzata da due anni e mezzo circa, con il Geom. Antonio Spanedda Cossu Rocca. Egli è impiegato dello Stato, per ora avventizio, ed è in amministrazione alla Direzione Generale Ferrovie, al Ministero delle Comunicazioni. Io ho la nazionalità degli Stati Uniti d'America, perchè tale è quella dei miei genitori. Siamo di discendenza ed abbiamo sangue italiano, poichè italiane erano le mie due nonne, figlie del Marchese Nicola Reggio di Genova e nipoti dell'Ecc. l'Arcivescovo Mons. Tommaso Reggio. Abbiamo molti parenti italiani, alcuni dei quali si sono resi particolarmente benemeriti della loro patria. Io vivo in Italia, qui a Roma, da 29 anni, fin da quando ero proprio bambina dell'età di cinque anni, quindi si può dire vi abbia trascorso tutta la mia vita. Ho compiuti tutti i miei studi in italiano, all'Istituto dell'Assunzione. Vivo anche in ambiente di amicizie completamente italiane. D'animo e di cuore sono italianissima, sento che l'Italia è la mia patria di fatto e di elezione e tutta la vita mia avevo desiderato di sposare un italiano, per divenire io stessa interamente italiana.

Oggi, essendo il mio fidanzato impiegato dello Stato e per le nuove leggi vigenti in Italia, per sposarlo io devo prendere la cittadinanza italiana, essendo vietato il matrimonio fra dipendenti statali e suddite straniere. Quindi, un mese fa, anche perchè il mio fidanzato deve prossimamente prender parte ad un concorso per

./.





- 2 -

passare di ruolo, concorso la cui partecipazione richiede che egli sia sposato, ho presentato al Ministero dell'Interno la mia domanda per ottenere la naturalizzazione italiana, corredata da tutti i documenti richiesti. Due giorni fa, mi si fece sapere che data la speciale situazione del momento presente, non si dà corso a nessuna pratica per cittadinanza e mi vennero restituiti tutti i miei documenti. Mi si dice pure che, anche qualora nel futuro ottenessi la naturalizzazione, non potrei ugualmente contrarre matrimonio con un impiegato statale, perchè sono di razza straniera. Ma io credo di potermi giustamente dire quasi italiana, italiana di sangue per la mia discendenza e italiana di fatto, avendo trascorso tutta la vita mia in Italia.





Libri

S. And. S. m.

7.6.1941

Si veda quello che è possibile fare.

Si dia seguito alla scrivente che la cosa è
stata considerata

I. L. Rione: Razon, ecc.

II giugno 1941

Stamane è venuta in Segreteria di Stato la Signorina Giuseppina Pazolt.
Si mostro' gratissima dell'interessamento del S. Padre per il suo caso.
Preparerà una nuova istanza che farà pervenire direttamente al Capo
del Governo.

Manderà copia di detta istanza alla Segreteria di Stato per una rac-
comandazione: cio' che volentieri si farà.

Dell'Acqua





Tobai

4689/4

Per conoscenza a Sua Eccellenza Rev.ma Mons.Montini,
con preghiera di cortese restituzione a Mons.Dell'Acqua

- Risto. Bene. Grazie
11. 6. 41 gbm

A Mons. Dell'Acqua.



4689/41



Lobui

PEGNA Raffaello

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

Liguor Raffaello Pegna
cattolico non ardente

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo

10623/40 *10624/40*





10623/40
i

Invisa Valdarno. 20 Novembre 1940.-

12-XII-40

da Ing. Castaldo,

nuovo n.

Bazzano

Padre Santo.



Scusate il grande ardire di rivolgermi direttamente al Vicario di Cristo pur sentendomi tanto indegno, ma la Santità Vostra vorrà perdonarmi considerando che solo la situazione disperata mi fa tanto coraggio.-

Per quanto sempre cristiano nel cuore (ho adesso 52 anni) fui battezzato 21 anni or sono il 30 Settembre 1919 da Padre Pio da Pietrelcina in S. Giovanni Rotondo (Foggia). Pur essendo questo paese tanto lontano da Firenze, lo preselsi per sentire tutto il fascino del Sacramento ricevendolo da chi era a mio povero giudizio, esempio di vita religiosa.-

Come cristiano convinto ho sempre praticato

10623/40

i precetti di Santa Madre Chiesa.-

Però dolorosamente nella mia famiglia si è verificata in passato qualche infiltrazione ebraica, il che rende penosissima la mia condizione dopo la legge sulla difesa delle Rasse. —

Infatti attualmente corro il pericolo di seguire i destini d'Israele, pur essendo cristiano e pur avendo in epoca tutt'altro che sospetta, cioè nel 1909, a mezzo del Notaro Pastorani di Firenze, proceduto alla disassociazione dalla Comunità ebraica presso la quale ero stato iscritto l'ufficio sempre in virtù di quella tale infiltrazione semita nella mia famiglia. —

All'uopo ho presentato ricorso al Ministero dell'Interno (Sezione Demografia e Rasse) per esser dichiarato appartenente alla Raza ariana. —

Padre Santo, solo un Vostro intervento potrebbe attestare in forma inequivocabile la mia posizione di autentico Cattolico.



Sapete perdonare se mi permetto pecare
un po' di superbia affermando la mia antica e
purissima fede nella Chiesa e nei suoi divini
preetti e di ciò ho dato anche modesta prova
il 15 Agosto 1934 entrando a far parte del Terzo
Ordine di San Francesco. -

Leo perché io, sorretto da quest' unica, pu-
rissima fede, ricorro al mio Padre Santo. So bene
di appartenervi come tanti Vostri figli e mi affido
prettamente al Vostro paterno interessamento per esse-
re tolto dalla mia trafica situazione. -

Il più lieve dubbio mi potrebbe far ritenere
ebreo, mentre non lo sono, né lo sono mai stato. -

La Vostra autorità soltanto, sorretta dal Di-
vino Potere, ha la forza di ristabilire la giustizia
nelle cose terrene. -

Perdono, Padre Santo, di avervi te-
diato, e mentre a Voi, umilmente mi prostro,



invoco la Vostra Apostolica Benedizione.

Dev^{mo}

Raffaello Pegna

Incisa Valdarno (Firenze)
Diocesi di Fiesole.

Beatissimo Padre,

Mi permetto di raccomandare con tutto l'ardore del
mio animo di Vescovo alla bontà paterna di Vostra
Santità il diletto mio Diocesano Signor Raffaello
Pegna la cui condotta cristiana e cattolica è
veramente esemplare e la cui condizione sono
degna della vostra pietà.

Invocando l'apostolica benedizione, mi unisco
al bacio del Santo Piede.

Fiesole

+ Giovanni Giorgi
Vescovo di Fiesole

Cher



OPERA DI SANTA MARIA DEL FIORE

Firenze, li 19 MAG 1939 Anno XVIII

Certificasi dal sottoscritto Archivista delle Fedi di Battesimo, come ai Registri dei

Battezzati di questa città, resulti essere stati battezzati il dì 30 Settembre 1919

*Fegna Raffaello del fu Giulio e di Anna
di Raffaello Rosselli.*

nat. il dì 19 c. Marzo 1888 a ore 3

nel popolo di *S. Ambrogio*
*Cresciuto a Roma il 7 Ottobre 1919 da S. E.
il Card. Pompili.*

Per uso ecclesiastico



Car. Enguilese



N. 10623/40

La Segreteria di Stato è
pregata
d'essere da

Appunto

invoco la Vostra Apostolica Benedizione.

Dev^{mo}

Raffaello Pegna

Incisa Valdarno (Firenze)
Diocesi di Fiesole.

Be
Mi permes
mio aut
Santità
Pegna ha
voram
degue
Invocando
al bncio



11
Nel Nome SS. di Dio. Amen

PARROCCHIA
di

PARROCCHIA

di

S.M. Assunta a Loggione

DIOCESI DI

Arezzo

CERTIFICATO DI CRESIMA

PER USO ECCLESIASTICO



Unione Cooperativa del Clero - Arezzo

Nel Nome SS. di Dio. Amen

A di *3* Settembre 19*40*

Il sottoscritto Parroco della Chiesa di *S.M. Assunta*

a *Loggione* _____ certifica che dai Registri dei Cre-

simati esistenti nell'Archivio Parrocchiale risulta che *Giulio*

Flaminio _____ figlio di *Cesare Legna*

e della *Elia Levi* _____ LL. CC. del popolo

di _____ riceve il Sacramento della Cresima il di *28 Luglio 1870*

per le mani di Mons. *Giuseppe Giusti* _____
essendo Com-pare *D. Giovanni*

Vannucini _____ della Parrocchia di _____

In fede ecc.

IL PARROCO

Luc. Civibatt. D. Giulio



N. 10623/40

La Segreteria di Stato è
pregata
L'Espresso da

Appunto

invoco la Vostra Apostolica Benedizione.

Dev^{mo}

Raffaello Pegna

Inesa Valdarno (Firenze)
Diocesi di Fir. l.

Mi per
vino o
L'autor
Pegna
vram
degue
Luvoca
al bnc



Apprentice

invoco la Vostra Apostolica Benedizione.

Dev^{mo}

Raffaello Pegna

Incisa Valdarno (Firenze)
Diocesi di Fie^{no}

Mi per
vino
Lautro
Pegna
vran
degua
Luvoca
al bna



61
Nel Nome SS. di Dio. Amen

PARROCCHIA
di

PARROCCHIA

di

Loggio - S.M. Assunta

DIOCESI DI

Arezzo

CERTIFICATO DI BATTESIMO

PER USO ECCLESIASTICO



Unione Cooperativa del Clero - Arezzo



Nel Nome SS. di Dio. Amen

A di *3 Settembre* 19*50*

Il sottoscritto Parroco della Chiesa di *S.M. Assunta*
a *Loggio di dove* certifica che dai Registri
dei Battezzati al S. Fonte della medesima risulta che *Angelo Flaminio*
no di Luigi fu Paolo Lega figli di del pop. di Fiesole
e della *Maria Lu. di Donato Annunziata* *figli* del popolo

di

nacque il di *29 aprile 1777* e fu battezzato il di
30 aprile 1777 dal Sacerdote *S. Nannini*
essendo Compare *Ubaldo*

Andronico Galeotti della Parrocchia di

In fede ecc.



IL PARROCO

Sec. Caribeth Dymilio

Appunto

N. 10623/40
La Segreteria di Stato è
pregata
transmettere da

S. F. 111

invoco la Vostra Apostolica Benedizione.

Dev^{mo}

Raffaello Segna

Incisa Valdarno (Firenze)
Diocesi di Fieⁿ

Mi per
mio
Santo
Regna
vran
degu
Invoca
al bn



Nel Nome SS. di Dio. Amen

PARROCCHIA
di

PARROCCHIA

di

Loggio - S. M. Assunta

DIOCESI DI

Arezzo

CERTIFICATO DI BATTESIMO

PER USO ECCLESIASTICO



Unione Cooperativa del Clero - Arezzo

Nel Nome SS. di Dio. Amen

A di 3 Settembre 1940

Il sottoscritto Parroco della Chiesa di S. M. Assunta

a Loggio di loro

certifica che dai Registri

dei Battizzati al S. Fonte della medesima risulta che Maria Lucia

figlia di Donato Ammirati

di questo popolo e della Andretta di Mario Baldoni LL. CC. del popolo

di loro

nacque il di 25 ottobre 1955 e fu battezzata il di

26 ottobre 1955 dal Sacerdote S. dell'Am.

essendo Comore Lungia

A. Benesleth Volam della Parrocchia di

In fede ecc.



IL PARROCO

Sec. Carlati Agnelli

N. 10623/40
La Segreteria di Stato è
pregata
della

Appunto

invoco la Vostra Apostolica Benedizione.

Dev^{mo}

Raffaello Pegna

Incisa Valdarno (Firenze)
Diocesi di Fie^a

Mi per
mio
Santo
Pegno
vran
degu
Invoca
al bn



PARROCCHIA
di

S. M. Assunta a Loggione

DIOCESI DI

Cremona

CERTIFICATO DI BATTESIMO

PER USO ECCLESIASTICO



Unione Cooperativa del Clero - Arezzo

Nel Nome SS. di Dio. Amen

A di 3 Settembre 1940

Il sottoscritto Parroco della Chiesa di S. M. Assunta a

Loggione di loro

certifica che dai Registri

dei Battezzati al S. Fonte della medesima risulta che

Giulio di Cesare Mario figli di Maria Regina

e della

Levi Elisa

di S. Frediano di Firenze

nacque il di 18 ottobre 1855 e fu battezzato il di

19 novembre 1856 dal Sacerdote D. V. Cencini

essendo Comare Casini

Mario Antonio della Parrocchia di

In fede ecc.

IL PARROCO

San Ciriaco d'Indio



Appunto

N. 10623/40
La Segreteria di Stato è
pregata
transcritta da

invoco la Vostra Apostolica Benedizione.

Dev^{mo}

Raffaello Pegna

Incisa Valdarno (Firenze)
Diocesi di Fieⁿ

Mi per
vino
L'altro
Pegna
vran
degna
L'invoca
al bn



(D. S. Final.)

N. 10623/40

La Segreteria di Stato è
pregata
~~transcritta~~ da

Appunto

Raffaello Pegna di Lucia Valdarone
(Firenze).

Ha regolarmente inoltrato ~~documenti~~ ^{l'istanza}
di "amicizia",

L'Acc. mio sig. Vescovo si fonda in merito
al sig. Pegna scrive:

che l'ist. giuridico si raccomandare con
sotto l'autore del mio amico di
Vescovo il detto mio disegnano sig. Raf-
faello Pegna, la cui condotta cristiana
e cattolica è veramente esemplare.

~~conoscenza~~



invoco la Vostra Apostolica Benedizione.

Dev^{mo}

P. M. P.

In
Di



Reus

P. Jac

14

10623/40
per' Ay

(D. S. Final.)

N. 10623/40

La Segreteria di Stato è
pregata
Stato ~~interessata~~ da
S. E. Rev. Mons. Giovanni
Gizzi, Vescovo di Fiesole,
di raccomandare l'istanza
che il Signor Raffaello Pegna
ha regolarmente inoltrata
al Ministero dell'Interno
a fine di ottenere la
dichiarazione di "arianità".

Sarei assai grato allora
ottenuta vostra Rev. ma
se volesse compiacermi di
spendere una sua buona
e autorevole parola in
favore del su detto S.

Rev. Padre
P. Jacchi Venturi S. J.
Roma

14
A. XII - 40

(con riserbo)

Firma Sua Eminenza



10623/40
Rev. Segn.

+

jeune.

A Sal fine le minutes
l'acclap Affunto.

Ruphtz



A Luc
my. Jp

14
XII

Shen

10674/4
New York

(D. S. Fiesole)

N. 10624/40

È pervenuta al ^{Sua Santità} Santo Padre
la supplica, raccomandata
dall' Eccellenza Vostre Rma,
del Signor Raffaello Tegna,
il quale implora l'intervento
della ^{Spesa} Santità Sua per
il R. Giovanni affinché venga
benvolmente accolta l'istanza
che ha regolarmente inoltrata
al Ministero dell' Interno per
ottenere la dichiarazione
di "non appartenenza alla
razza ebraica".

Atteno il vivo interessamento
dell' Eccellenza Vostra, questa
Segreteria di Stato, pur non
essendo troppo incoraggiata
da altre esperienze fatte in
casi analoghi, non ha man-
cato di segnalare il caso a

A Sua Ecc. Rma
M. Giovanni Fregis
Vener. d'igno

Fregis

14
XII-60

Firma Sua Eminenza



10624/40
per Fregis

+
per una autorevole gente
faceva un passo nel senso
deg. Dato.

Profitti



Eber

370/41

370/41

Incis

16-1-6

Luminari
al Vescovo

Incisa Valdarno (Diocesi di Fiesole)

M 11

10/11

Roma, piazza del Gesù, 45

15 gennaio 1941 XIX.

Eminenza Reverendissima,

16-1-41
Comunicare
al Vostro
fratello
e a quella
di Torino
Fare 2 copie

Mi è grato comunicare che l'istanza fatta al Ministero dell'Interno dal Sig. Raffaello PEGNA per ottenere la dichiarazione di "arianità" (e da V. E. raccomandatami il 14 dicembre u.s. (n. 10623/40)) è stata (finalmente) accolta. Di questo provvedimento si è data dal Ministero notificazione al Prefetto di Firenze cui spetta avvisarne al Sig. Pegna.

Con profondo, religioso ossequio

Di Vostra Eminenza Rev.ma

infimo servo in Xto.

Pietro Cecchi Venturi III.



A Sua Eminenza Rev.ma
Il Sig. Card. LUIGI MAGLIONE
Segretario di Stato di Sua Santità

CITTA' DEL VATICANO

370/41

370/41

29-11-41

41a

Tronchi

7
per una autocrate gerche
che non hanno nel ferro

Inciso



Incisa Valdarno (Diocesi di Fiesole)

M 118

10/11



416

370/41

Sp. 44/10/10

Fiesole

7
per una autorevole guida
che non ha nel ferro



Cher

370/41

Incisa Valdarno (Diocesi di Fiesole)

M 11 10/11

A Sua Ecc. Reverendissima
Mons. Alfons Castaldo
Vescovo

Pozzuoli.

370/41

Sono lieto di partecipare
all'Ecc. V. Reverendissima che i poteri
Compiuti da questa Segreteria
sia allo Stato in favore
del Sig. Raffaele Pegna,
di cui V. E. si è interessata,
hanno avuto l'effetto
desiderato.

Invece, è stato, da me
comunicato a questo
Ufficio che "l'istanza fatta
al Ministero dell'Interno
dal Sig. Raffaele Pegna
per ottenere la dichiara-
zione di arrendevolezza
è stata, finalmente, accolta.
Ben volentieri profito



19

A Sua Ecc. 19/11

370/41

L. M. 19/11/11

7
per una autorevole gentile
... nel senso

Incis

A
M. Gio
N...



Cher

371/41

Sp.

Incisa Valdarno (Diocesi di Fiesole)

M 11

10/11

A Sua Ecc. Reverenda
M. Gioacchino Giorgis
Vescovo
Fiesole

N. 371/41

Facendo seguito al Foglio
N. 10624/40 del 14 Dic. u.s.

mi pregio di partecipare al
l'Ec. V. Reverenda che i fatti
compinti da questa Segreteria
sia di Stato in favore del
S. Raffaele Pegna, hanno
avuto l'esito sperato.

Invero, secondo quanto è
stato, si recede, comunicato
a questo Ufficio "l'istanza
fatta al Ministero dell'Interno,
dal S. Raffaele Pegna per
ottenere la dichiarazione
di arrendersi è stata, fin
mente, accolta".

Prof.



19

Firma Sua Eminenza

1967

8

371/41

S. Mojaisky

7
per una autorevole gerarchia
nel senso

Incis

IL VES

Risposta a
lettera 19-1-
n° 371/41



Chm

751/4n

Incisa Valdarno (Diocesi di Fiesole)

M M D D 10 11



IL VESCOVO DI FIESOLE

Fiesole, 24 gennaio 1941.

Al Sua Eminenza Reverenda

il Cardinale Luigi Maglione

Segretario di Stato di Sua Santità



Risposta alla
Lettera 19-1-41
n° 371/41

Segretario, Eminenza, di gradire la vivissima
espressione di gratitudine mia e del mio Arcivescovo
fig. Raffaello Pegna che, mediante i passi com-
posti da vostra Segreteria di Stato, ha ottenuto
la dichiarazione di arisanità. Non Vi posso dire
la gioia e la riconoscenza del fig. Pegna, che sente
viessini accresciuto nel suo animo il suo attaccamento
e la sua devozione filiale a Pontefice Comune,
e si sentirà viessini pronto e spronato alla pratica
generosa e fedele di quei doveri cristiani, di cui
dalla sua conversione, ha sempre dato edificante
esempio.

Vogliate, Eminenza, renderli interprete presso il Santo
Padre di questi sentimenti miei e del fig. Pegna,
ed insieme gradite la rinnovata espressione di gratitudine
ed il devoto e reverente ossequio che di tutto cuore Vi
rimando a nome mio, del fig. Pegna, della Diocesi
+ Piovanni Giorgio Venero di Firenze

751/41

7
per una autorevole giunta



Ebui

Incis

Rmin

1941

di Fies

Concess

che con

diritto;

braccio a

vinto e

di Fies

restituito

incompens

Incisa Valdarno (Diocesi di Fiesole)

2 Febbreio 1941.

Eminentissimo Signor Cardinale,



Voi avete con lettera 19 Gennaio 1941 N. 371/41 comunicato a S. R. il Vescovo di Fiesole che il R. Governo d'Italia mi ha concesso l'appartenenza alla Raza ariana. -

Eminenza, questo io devo a Voi, che con animo paterno avete fatto valere il mio diritto; Voi, vigile Pastore, avete offerto il Vostro forte braccio ad una poverella smarrita. Io, cattolico convinto e professante, dovevo inesorabilmente seguire i passi dei Testi d'Israele: invece per opera Vostra sono stato restituito nella mia vera patria. Grazie; Dio Vi ricompenserà quest'atto di giustizia e di carità. -

Eminenza, io vorrei scrivere pure al nostro
Padre Santo amatissimo nel Nome del Quale
Voi avete apito in mio favore. - Ma non
voglio dargli fastidio. - Una volta che Voi
sarete in Sua presenza, se ne crederete il caso,
fategli sapere che un suo figlio umilissimo
si prostra ai Suoi piedi e gli dice tutta la
sua gratitudine, tutta la sua devozione. -

Signor Cardinale benedictemi
e ricardeteci che avete in me un servo
affezionato e fedele.

Raffaello Pegna



Librai

PEISER Hans

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Vescovado di Pozzuoli

+ Pozzuoli, li 8 febbraio 1941

N.° 252/41

Risposta { al foglio del 19-1-1941
N. 370/41

OGGETTO

Eminentissimo Principe,

Ho l'onore di accusare ricevimento del venerato foglio, col quale l'Eminenza Vostra Reverendissima si è degnata di comunicarmi che al Signor Raffaello Pegna, da me raccomandato, è stata rilasciata, per il benevolo intervento di codesta Segreteria di Stato, la dichiarazione di arianità.

Desidero intanto presentare all'Eminenza Vostra Reverendissima i sensi della più viva riconoscenza, da parte del Signor Pegna e mia, ed offrire, per così squisita paterna carità, i sensi del più devoto e grato ossequio.

Moi vicino al bacio della Sacra Porpora con la più rispettosa venerazione.

dell'Eminenza Vostra Rev. m^a

Em. m^o e Rev. m^o
Signor Cardinale Luigi Maglione
Segretario di Stato di Sua Santità.
Città del Vaticano.

des. tuo ser^o
+ Alfonso Castaldi
Vescovo di Pozzuoli.

1271/41

46^a

Imminenza, io vorrei scrivere pure al nostro
Padre Santo amatissimo nel Nome del Quale
Voi avete agito in mio favore. - Ma non
una volta che Voi

vor

ser

fa

si

sua

l'

aff



nostro
Quale
non
che Voi

PEISER Hans

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione



Eminenza, io vorrei scrivere pure al nostro
Padre Santo amatissimo nel Nome del Quale
Voi avete agito in mio favore. - Ma non
una volta che Voi

vor
sera
fa
si
sua

l'
aff



Tobui

nostro
Quale
non
che Voi

PEISER Hans

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Allegati

Esecuzione

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

N. di Protocollo

7711/42





7711/4

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

PROMEMORIA.

Nulla da fare

Io sottoscritta Margherita PEISER in CIRIO, convertitami alla fede cattolica nel 1912, ho sposato nel 1914 l'ingegnere Oreste CIRIO. Ho vissuto molti anni a Torino, dedicandomi seriamente ad opere di assistenza sociale. Per parecchi anni sono stata la Presidente del Comitato Piemontese per la Lotta contro la Tratta delle Donne e dei Fanciulli, e come tale ebbi la medaglia d'argento per la Redenzione Sociale, e fui mandata quale Delegata Italiana al Congresso Internazionale di Graz. Donna Cristina Giustiniani-Bandini è in grado di attestare ciò e di dare informazioni su questa mia attività. In seguito a rovesci di fortuna ci siamo stabiliti a Roma, ove mio marito ha assunto un modesto impiego nella sua qualità di ingegnere presso la Ditta Barzanò e Zanardo, ed io gestisco una piccola pensione di famiglia in Via Varese 8.

La mia famiglia di razza ebraica viveva a Berlino una vita agiata, e la mamma - ora quasi ottantenne - si è sempre prodigata per aiutare ed assistere i bisognosi. Ho un unico fratello sposato ad un'ariana con un bimetto di quasi 3 anni; tutta la famiglia di mio fratello appartiene alla religione evangelica.



La Superiore dell'Assunzione

82-989

Corso d'Italia, 1 - Roma

PEISER di anni 49 è persona intelligente. Ha occupato varie e Istituti Finanziari REICHS - KREDIT - GESELLSCHAFT, direttore e direttore di reparto.

emanate in Germania contro gli ebrei non ariani ad emigrare; mio fratello, che egli non osava, ma che godeva presso i suoi amici di un trattamento di favore, mania. Solo nel 1937 fu obbligato GESELLSCHAFT, dalla quale ebbe e dimostra come la sua opera è stato dalla Ditta M.M. Warburg & CO.

La Ditta Warburg & CO. di Berlino, dove restò fino a quando la Ditta dovette essere arianizzata. Indi fu addetto all'Amministrazione privata della famiglia Warburg. In questa sua nuova mansione si occupò quasi esclusivamente di opere assistenziali per i bisognosi e per gli emigranti.

Nel Novembre 1938, quando in seguito all'assassinio del diplomatico von Rath a Parigi si inasprirono le disposizioni contro gli ebrei, mio fratello - come tanti altri - fu mandato nel Campo di Concentramento di Sachsenhausen, donde mia cognata, basandosi sul fatto, che egli era Combattente, decorato della Croce di Ferro e del Distintivo d'Onore dei Combattenti, ottenne dopo quasi 6 settimane, che fosse liberato. A causa delle inenarrabili sofferenze patite, egli uscì di là in cattivo stato di salute e di nervi, tanto che dovette sottoporsi a delle gravi operazioni, che ne scossero il fisico per natura robusto e sano.



7711/40

486



S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

PROMEMORIA.

Nulla da fare

Io sottoscritta Margherita PEISER in CIRIO, convertitami alla fede cattolica nel 1912, ho sposato nel 1914 l'ingegnere Oreste CIRIO. Ho vissuto molti anni a Torino, dedicandomi seriamente ad opere di assistenza sociale. Per parecchi anni sono stata la Presidente del Comitato Piemontese per la Lotta contro la Tratta delle Donne e dei Fanciulli, e come tale ebbi la medaglia d'argento per la Redenzione Sociale, e fui mandata quale Delegata Italiana al Congresso Internazionale di Graz. Donna Cristina Giustiniani-Bandini è in grado di attestare ciò e di dare informazioni su questa mia attività. In seguito a rovesci di fortuna ci siamo stabiliti a Roma, ove mio marito ha assunto un modesto impiego nella sua qualità di ingegnere presso la Ditta Barzanò e Zanardo, ed io gestisco una piccola pensione di famiglia in Via Varese 8.

La mia famiglia di razza ebraica viveva a Berlino una vita agiata, e la mamma - ora quasi ottantenne - si è sempre prodigata per aiutare ed assistere i bisognosi. Ho un unico fratello sposato ad un'ariana con un bimetto di quasi 3 anni; tutta la famiglia di mio fratello appartiene alla religione evangelica.

Mio fratello Hans PEISER di anni 49 è persona di doti non comuni sia morali che intellettuali. Ha occupato posizioni di concetto in Banche varie e Istituti Finanziari importanti, fra gli altri nella REICHS - KREDIT - GESELLSCHAFT di Berlino in qualità di procuratore e direttore di reparto.

Le disposizioni emanate in Germania contro gli ebrei obbligarono ben presto molti nonariani ad emigrare; mio fratello, per la grave età della mamma, che egli non osava abbandonare, ed anche per la stima che godeva presso i suoi superiori, che gli dava affidamento di un trattamento di favore, prolungò il suo soggiorno in Germania. Solo nel 1937 fu obbligato a lasciare la REICHS - KREDIT - GESELLSCHAFT, dalla quale ebbe il certificato, che allego, e che dimostra come la sua opera fu apprezzata. In seguito fu assunto dalla Ditta M.M. Warburg & CO. di Amburgo per la sede di Berlino, dove restò fino a quando la Ditta dovette essere arianizzata. Indi fu addetto all'Amministrazione privata della famiglia Warburg. In questa sua nuova mansione si occupò quasi esclusivamente di opere assistenziali per i bisognosi e per gli emigranti.

Nel Novembre 1938, quando in seguito all'assassinio del diplomatico von Rath a Parigi si inasprirono le disposizioni contro gli ebrei, mio fratello - come tanti altri - fu mandato nel Campo di Concentramento di Sachsenhausen, donde mia cognata, basandosi sul fatto, che egli era Combattente, decorato della Croce di Ferro e del Distintivo d'Onore dei Combattenti, ottenne dopo quasi 6 settimane, che fosse liberato. A causa delle inenarrabili sofferenze patite, egli uscì di là in cattivo stato di salute e di nervi, tanto che dovette sottoporsi a delle gravi operazioni, che ne scossero il fisico per natura robusto e sano.



S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

- 2 -

Appena uscito dal Campo di Concentramento egli si iscrisse nella Waiting-List per gli Stati Uniti presso il Consolato di Berlino, ed ebbe l'assicurazione, che entro Novembre/Dicembre 1940 avrebbe potuto imbarcarsi con moglie e bambino. Dato però che le sue relazioni di affari e di amicizie in Brasile gli davano la speranza di potersi più facilmente rifare colà un'esistenza, egli mandava la moglie a Utrecht in Olanda, dove ella si rivolse al KATHOLIEK COMITE VOOR SLACHTOFFERS VAN GELOOBSVERVOLGING, il cui rappresentante, Signor Lüttgen, in base alle ottime referenze ricevute sul conto di mio fratello, nonostante si trattasse di non cattolici, fece del tutto per ottenere dal Governo Brasiliano il permesso d'entrata per tutta la famiglia. A prova di che mio fratello ricevette la lettera che qui accludo. Un anno fa circa egli ebbe nuovamente dal Comitato l'assicurazione che la pratica non era abbandonata. Sembra tuttavia che in seguito all'aggravata situazione Europea il Comitato stesso non sia più in grado di mantenere l'impegno preso.

Subito dopo l'azione contro gli ebrei, non essendo più sicuri della sorte serbata a nostra madre, mio marito ed io siamo riusciti a portarla in Italia presso di noi, dove essa vive tuttora, ma gravemente ammalata ed in condizioni che fanno temere una catastrofe imminente.

Le incertezze ed i timori sulla sorte di mio fratello si sono naturalmente aggravati allo scoppio del conflitto fra la Germania e gli Alleati: perciò, assieme con mio marito, aiutati da alcuni amici influenti, ci siamo occupati per ottenere il permesso d'entrata in Italia per mio fratello ed i suoi. La domanda fu caldamente appoggiata dal nostro Regio Consolato a Berlino in seguito alle referenze di prim'ordine fornite da mio fratello, e qui ebbe una forte raccomandazione, tanto che il visto fu concesso, malgrado le vigenti disposizioni che vietano l'ingresso nel Regno d'Italia agli ebrei tedeschi. Arrivati in Italia il 20 Aprile 1940, mio fratello ottenne dalla Regia Questura per se e per la sua famiglia un permesso di soggiorno limitato a sei mesi, vale a dire fino al 20 Ottobre prossimo, epoca per la quale si sperava di avere il visto per gli Stati Uniti. Questo permesso fu concesso anche per le garanzie fornite da mio marito, sia per la parte morale, sia per la parte finanziaria; e la famiglia di mio fratello venne ad abitare presso di noi, ed è interamente a nostro carico.

Il nostro desiderio di dare a loro la possibilità di rimettersi in salute, di riacquistare l'equilibrio nervoso e di godere un breve periodo di pace e di riposo dopo le traversie sopportate e le sofferenze patite, ed anche il pensiero di procurare alla mamma l'ultima gioia della sua vita, ci hanno spinto a fare tutto quanto era in nostro potere per ottenere questo permesso, reputato quasi impossibile. Tanto più che all'infuori del grande affetto che ci lega, mio marito ed io abbiamo dei



Appena uscito dal Campo di Concentramento agli
 ai iscrisse nella waiting-list per gli Stati Uniti presso il
 Consolato di Berlino, ed ebbe l'assicurazione, che entro
 Novembre/Dicembre 1940 avrebbe potuto imbarcarsi con moglie
 e bambino. Poco dopo che le sue relazioni di affiliazione
 emigrate in Brasile gli davano la speranza di poterai gli
 facilmente ritare colà un'esistenza, egli mandava la moglie
 a Utrecht in Olanda, dove ella si rivolse al KATHOLIEK COMIT
 VOOR SLACHTERS VAN GELOOSVERVOLGING, il cui rappresentante
 Signor Huetgen, in base alle ottime referenze ricevute sul conto
 di mio fratello, nonostante si trattasse di non cattolici, fece
 del tutto per ottenere dal governo olandese il permesso d'entra-
 ta per tutta la famiglia. A prova di quanto fratello ricevette
 la lettera che qui accludo. Un anno fa circa egli ebbe nuovamente
 dal Comitato l'assicurazione che la pratica non era abbandonata.
 Ancora tuttavia che in seguito all'aggravata situazione europea
 il Comitato stesso non sia più in grado di mantenere l'impegno
 preso.

Subito dopo l'azione contro gli ebrei, non
 essendo più sicuri della sorte riservata a nostra madre, mio marito
 ed io siamo riusciti a portarla in Italia presso di noi, dove
 essa vive tuttora, ma gravemente ammalata ed in condizioni che
 fanno temere una catastrofe imminente.

Le incertezze ed i timori della sorte di mio
 fratello si sono particolarmente aggravati allo scoppio del conflitto
 fra la Germania e gli Alleati: perciò, assieme con mio marito,
 alcuni dei miei influenti, ci siamo occupati per ottenere
 il permesso d'entrata in Italia per mio fratello ed i suoi. La
 domanda fu caldamente appoggiata dal nostro vecchio Consolato a
 Berlino in seguito alle referenze di prim'ordine fornite da mio
 fratello, e qui ebbe una forte raccomandazione, tanto che il visto
 fu concesso, malgrado le velenose disposizioni che vigevano
 l'ingresso nel Regno d'Italia agli ebrei tedeschi. Arrivati in
 Italia il 20 Aprile 1940, mio fratello ottenne dalla Regia Questura
 per se e per la sua famiglia un permesso di soggiorno limitato
 a sei mesi, vale a dire fino al 30 Ottobre prossimo, epoca per
 la quale si sperava di avere il visto per gli Stati Uniti. Questo
 permesso fu concesso anche per le garanzie fornite da mio marito,
 sia per la parte morale sia per la parte finanziaria; e la famiglia
 di mio fratello venne ad abitare presso di noi, ed è interamente
 a nostro carico.

Il nostro desiderio di dare a loro la possibilità
 di rimettersi in salute, di riacquisire l'equilibrio nervoso e
 di godere un breve periodo di pace e di riposo dopo le traversie
 sopportate e le sofferenze patite, ed anche il pensiero di procu-
 rare alla mamma l'ultima gioia della sua vita, ci hanno spinto
 a fare tutto quanto era in nostro potere per ottenere questo
 permesso, reputato quasi impossibile. Tanto più che all'inizio
 del grande silezio che ci lega, mio marito ed io abbiamo del



S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

- 3 -

doveri di riconoscenza verso mio fratello, il quale più volte ci è venuto generosamente in aiuto durante i nostri rovesci di fortuna, ai quali ho accennato prima.

Questo permesso speciale ci dava affidamento che i miei non sarebbero stati inclusi nei recentissimi provvedimenti presi contro i nonariani tedeschi residenti in Italia. Invece il 25 Luglio u.s. mio fratello fu chiamato in Questura, dove fu diffidato a lasciare il territorio italiano entro dieci giorni. Mio fratello fece presente al funzionario, che le possibilità di uscita dall'Italia erano per lui quasi nulle, dato che pochi giorni prima gli Stati Uniti, secondo quanto ci è stato riferito, avevano deciso di non accordare più per ora nessun visto d'entrata. Fatta presente tale situazione al funzionario della Questura, ci fu risposto, che se mio fratello non riusciva a trovare un paese che lo ospitasse, egli verrebbe respinto in Germania. Purtroppo tale provvedimento equivarrebbe ad un verdetto di morte.

La nostra condizione è anche più tragica per lo stato di salute della mamma, che peggiora di giorno in giorno, e alla quale dobbiamo nascondere la verità, che ne affretterebbe la fine, e perchè mio marito ed io siamo tormentati da scrupoli e rimorsi. Volevamo salvare i nostri cari, e tutto il nostro affetto e le nostre buone intenzioni non hanno avuto che risultati disastrosi: mio fratello e la sua famiglia perseguitati in Germania, vengono ora espulsi dall'Italia, mentre non sanno dove recarsi!

Naturalmente abbiamo fatto i passi necessari per ottenere almeno una dilazione in vista del doloroso stato della mamma, e siamo tuttora in attesa della decisione del Ministero. La nostra domanda fu caldamente appoggiata, tanto più che provvedimenti tassativi di ordine politico non avrebbero dovuto colpire chi ha avuto l'assicurazione di poter vivere in Italia per un periodo non ancora trascorso, e che non si tratta di sudditi paesi nemici. Nella migliore delle ipotesi non si otterrà tuttavia che un breve prolungamento, che rende indispensabile una pronta soluzione definitiva.

Sappiamo che la SANTA SEDE in molti casi disperati è venuta in aiuto col cuore di una grande madre, alla quale i figliuoli si possono rivolgere fidenti. Sarebbe dunque possibile in quest'ora di angoscia ricorrere al SANTO PADRE, perchè Egli interponga la Sua parola benevola inducendo le competenti Autorità Brasiliane a concedere il visto ai nostri cari? Relazioni d'affari e di amicizia permetterebbero a mio fratello di rifarsi laggiù una esistenza, tanto più che le sue aspirazioni sono assai modeste: Riacquistare la pace interna, guadagnare il pane quotidiano ed educare cristianamente il piccolo figlio. Loro non sarebbero mai a carico del paese che lo ospita, essendo mio fratello un lavoratore indefesso e coscienzioso, disposto a qualsiasi lavoro, ed aiutato da una moglie fornita di eccezionali qualità morali ed intellettuali. Possono inoltre contare su un piccolo capitale messo attualmente a loro disposizione da amici fedeli e depositato in una Banca a New - York.



doveri di riconoscenza verso mio fratello, il quale più volte ci è venuto generosamente in aiuto durante i nostri rovesci di fortuna, ai quali ho accennato prima.

Questo permesso speciale ci dava addirittura che i miei non sarebbero stati inclusi nel recentissimo provvedimento preso contro i nonariani tedeschi residenti in Italia. Invece il 22 luglio u.s. mio fratello fu chiamato in questura, dove fu difficile a lasciare il territorio italiano entro dieci giorni. Mio fratello fece presente al funzionario, che la possibilità di uscita dall'Italia erano per lui quasi nulle, dato che pochi giorni prima gli Stati Uniti, secondo quanto ci è stato riferito, avevano deciso di non accettare più per ora nessun visto d'entrata. Fatto presente tale situazione al funzionario della questura, ci fu risposto, che se mio fratello non riusciva a trovare un paese che lo ospitasse, egli verrebbe respinto in Germania. Purtroppo tale provvedimento sembrerebbe ad un verdetto di morte.

La nostra condizione è anche più tragica per lo stato di salute della mamma, che peggiora di giorno in giorno, e alla quale dobbiamo nascondere la verità, che ne allungerebbe la fine, e perché mio marito ed io siamo tormentati da scrupoli e rimorsi. Volevamo salvare i nostri cari, e tutto il nostro affetto e le nostre buone intenzioni non hanno avuto che risultati disastrosi: mio fratello e la sua famiglia perseguitati in Germania, vengono ora espulsi dall'Italia, mentre non sanno dove recarsi!

Naturalmente abbiamo fatto i passi necessari per ottenere almeno una dilazione in vista del colorito stato della mamma, e siamo tuttora in attesa della decisione del Ministero. La nostra domanda fu caldamente accolta, tanto più che provvedenti tassativi di ordine politico non avrebbero dovuto colpire chi ha avuto l'assicurazione di poter vivere in Italia per un periodo non ancora trascorso, e che non si tratta di sudditi paesi nemici. Nella migliore delle ipotesi non si otterrà tuttavia che un breve prolungamento, che rende indispensabile una pronta soluzione definitiva.

Sappiamo che la SANTA SEDE in molti casi disperati è venuta in aiuto col cuore di una grande madre, alla quale i rifugiati si possono rivolgere fiduciosi. Sarebbe dunque possibile in questo caso di ansiosa richiesta al SANTO PADRE, perché Egli interponga la Sua parola benevola inducendo le competenti Autorità Brasiliane a concedere il visto ai nostri cari? Relazioni d'affari ed amicizia permetterebbero a mio fratello di rifarsi laggiù una esistenza, tanto più che le sue aspirazioni sono assai modeste: Riscoprire la pace interna, guadagnare il pane quotidiano ed educare cristianamente il piccolo figlio. Loro non sarebbero a carico del paese che lo ospita, essendo mio fratello un lavoratore indefesso e coscienzioso, disposto a qualsiasi lavoro, ed aiutato da una moglie fornita di eccezionali qualità morali ed intellettuali. Possono inoltre contare su un piccolo capitale messo attualmente a loro disposizione da amici e depositato in una Banca a New - York.



S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

- 4 -

Non è possibile che un individuo, che ha dedicato tutta la sua vita a fare del bene, che ha doti non comuni di animo e di intelletto, che è ben voluto ed apprezzato da tutti - come i certificati rilasciati dai suoi diversi superiori attestano - non debba trovare sulla sua via che persecuzioni e minacce, e che non abbia come prospettiva altro che un Campo di Concentramento tedesco.

Egli non ha la fortuna di essere cresciuto nella fede cattolica, ma la Bontà del Santo Padre è tanta, che sa aiutare e volgersi benevola anche a chi - non per colpa propria - è fuori dalla Santa Comunione Cattolica.

Il nostro grande affetto ed il dovere morale, che in un caso simile si fa sentire imperioso anche verso estranei, ci impone di non lasciare intentato nessun mezzo per trovare una soluzione per i nostri cari. Perciò, se la via del Brasile fosse preclusa, il visto che si potrebbe ottenere per un'altro paese dell'America del Sud verrebbe accolto con infinita e profonda gratitudine.

Rispettosamente

Margherite Ciro Teiser

Roma, il 6 Agosto 1940.



- 4 -

Non è possibile che un individuo, che ha dedicato tutta la sua vita a fare del bene, che ha goduto non comuni di animo e di intelletto, che è pervenuto ad apprezzare da tutti come i certissimi rilasciati dai suoi superiori ecclesiastici, non debba trovare sulla sua via che persecuzioni e minacce, e che non abbia come prospettiva altro che un campo di concentramento tedesco.

Egli non ha la fortuna di essere cresciuto nella fede cattolica, ma la bontà del Santo Padre è tanta, che sa aiutare e volgersi benevola anche a chi - non per colpa propria - è fuori della Santa Comunità Cattolica.

Il nostro grande affetto ed il nostro morale, che in un caso simile si fa sentire impetuoso anche verso estranei, ci impone di non lasciare inerte nessun mezzo per trovare una soluzione per i nostri cari. Perciò, se la via del Brasile fosse praticabile, il visto che si potrebbe ottenere per un altro paese dell'America del Sud verrebbe accolto con infinita e prolungata gratitudine.

Rispettosamente

Walter Pater

Roma, 11 e Agosto 1940.



Hugo Op

Jetzige
Fernsprech-
Anschlüsse
für Fern- und
Stadtverkehr.
Sammelnummer
A 1 Jäger 0028

SEK

1920
sow
letz
er f
sol
Dev
sch
ste
bei
ihm
wur
Bet
nie
te
ver
stär
Um
Lie
bes
Din
unse
ihn
sch
che

unse
1. J
der
mehr
Betä

dies
Mita
Berl

PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

ABSCHRIFT.

Max M. Warburg
Dr. F.M. Warburg

Hamburg 36, am 6. Januar 1939.
Alsterterasse 1
Fernsprecher 44 51 24

Sehr geehrter Herr Peiser,

nachdem Ihre Tätigkeit für das Privatsekretariat, welches mein Bruder und ich nach unserem Ausscheiden aus der Firma M.M. Warburg & Co. errichtet haben, sich durch Auflösung unseres Berliner Büros ihrem Ende nähert, möchte ich Ihnen gern

er nur allzu kurze
d für uns geschätzt
nen Entwicklung
tigen Ausbildung
ngsvoller Stelle
n kamen Sie zu uns
igkeit eines selbst-
r alten Kundschaft
erte, der Umwandlung
uswanderung die
n sich dieser Tätig-
vorbildlicher Geduld
t das Vertrauen und
haben Sie die schwe-
unserer vollsten
s Sie, wenn Sie Gele-
äftliche Erfahrung,
en Arbeitsgebiet
len werden, glaube
enz und Ihres Ein-
ls es notwendig ist,

hören, wie Ihre
nen für Ihre Zukunft,
erzen besten Erfolg.

ichen Grüßen

: F.M. Warburg.

HUGO OPPENHEIM & SOHN

FERNSPRECHER:

UNTERKREIS: A 1 ZENTRUM SAMMELNUMMER 3310
FERNVERKEHR: A 1 ZENTRUM SAMMELNUMMER 3310

TELEGRAMMADRESSEN:

HUGOBERT

FÜR DAS SEKRETARIAT
OPTARIAT

Jetzige
Fernsprech-
Anschlüsse
für Fern- und
Stadtverkehr.
Sammelnummer
A 1 Jäger 0028

SEKRETARIAT

BERLIN W. 8
PARISER PLATZ 1

Ze u g n i s .

Herr Hanns Peiser trat am 1. Januar 1920 in unsere Dienste und war zunächst in unserer Devisenabteilung, sowohl als Händler, als auch im Abrechnungsbüro tätig, welches letzteres bald seiner Leitung anvertraut wurde. Bereits hier zeigte er in vollem Masse die Umsicht und die Zuverlässigkeit, welche ein solcher Posten, zumal in der Inflationszeit erforderte. Als das Devisengeschäft infolge der Stabilisierung der Währung zusammenschumpfte und eine so wertvolle Kraft, wie Herr Peiser sie darstellte, nicht mehr bedingte, versetzten wir Herrn Peiser in das bei uns vereinigte Konsortial- und Sekretariats-Büro, dessen Leitung ihm unter Ernennung zum Gesamtprokuristen anvertraut wurde. Hier wurde er im Laufe der Jahre zu einer der Hauptstützen unseres ganzen Betriebes. Mit unermüdlichem Fleiss, der keine Selbstschonung kannte, nie versagendem Interesse für alle Belange des Geschäfts entwickelte er hier eine ausserordentlich vielseitige Tätigkeit. Neben der verantwortlichen Ueberwachung der Konsortialpost führte er selbständig Verhandlungen auch schwierigster Art. Seine angenehmen Umgangsformen, sein feines Taktgefühl, seine stets gleichbleibende Liebenswürdigkeit, verbunden mit dem unerlässlichen Ernst und einer besonders vornehmen Einstellung geschäftlichen und persönlichen Dingen gegenüber prädestinierten ihn zu zahlreichen Vertretungen unserer Firma ausserhalb des eigentlichen Betriebes und machten ihn für seine Chefs, seine Kollegen und die gesamte Angestellten-schaft, der er gleichzeitig ein gerechter und fürsorgender Personalchef war, zu einem hochgeschätzten Mitarbeiter.

Als Zeichen unseres grossen Vertrauens und unserer besonderen Anerkennung erteilten wir Herrn Peiser am 1. Januar 1929 Einzelprokura und beabsichtigten jetzt, ihn zu einem der Liquidatoren der Firma zu ernennen. Dieses Amt hat er nicht mehr angetreten, weil ihm eine günstige Gelegenheit zu aktiver Betätigung geboten wurde.

Nur schweren Herzens trennen wir uns von diesem vorzüglichen Menschen, treuen Freunde und hervorragenden Mitarbeiter; unsere wärmsten Wünsche begleiten ihn.

Berlin, den 15. Februar 1932

Hugo Oppenheim



Non è possibile che un individuo, che ha veduto
 caso tutto la sua vita a fare del bene, che ha dati non comuni
 di animo e di intelletto, che è pervenuto ed apprezzato da tutti
 come i certissimi rilasciati dai suoi superiori eccelsi
 no - non debba trovare sulla sua via che persecuzioni e minacce,
 e che non abbia come prospettiva altro che un campo di concentramento tedesco.

Egli non ha la fortuna di essere cresciuto nella
 fede cattolica, ma la bontà del Santo Padre è tanta, che sa
 non per colpa propria -

il dovere morale,
 o anche verso estranei
 esso per trovare una
 la del facile fosse
 per un'altra paese
 finita e prolungata

W. P. P.



ORIGINAL-PHOTOGRAPH
 der
 PHOTOGRAPH-GESELLSCHAFT
 G. & C. K. K. K. K.
 Berlin, W. 8, Jägerstr. 11

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

ABSCHRIFT.

Max M. Warburg
Dr. F. M. Warburg

Hamburg 36, am 6. Januar 1939.
Alsterterasse 1
Fernsprecher 44 51 24

Sehr geehrter Herr Peiser,

nachdem Ihre Tätigkeit für das Privatsekretariat, welches mein Bruder und ich nach unserem Ausscheiden aus der Firma M. M. Warburg & Co. errichtet haben, sich durch Auflösung unseres Berliner Büros ihrem Ende nähert, möchte ich Ihnen gern

er nur allzu kurze
für uns geschätzt
nen Entwicklung
tigen Ausbildung
ngsvoller Stelle
n kamen Sie zu uns
igkeit eines selbst-
r alten Kundschaft
erte, der Umwandlung
uswanderung die
n sich dieser Tätig-
vorbildlicher Geduld
t das Vertrauen und
haben Sie die schwe-
unserer vollsten
s Sie, wenn Sie Gele-
äftliche Erfahrung,
en Arbeitsgebiet
len werden, glaube
enz und Ihres Ein-
ls es notwendig ist,

Reichs-Kredit-Gesellschaft

———— Aktiengesellschaft ————

Zeugnis



Herr Hanns Peiser trat am 15. Februar 1932 in die Dienste unserer Gesellschaft ein und war während der ganzen Zeit seiner Tätigkeit als Prokurist in der Leitung der Industrie-Korrespondenzabteilung beschäftigt. Zu seinem Arbeitsgebiet gehörte neben den sich aus der Leitung der Abteilung ergebenden Aufgaben in erster Linie die Beratung und Betreuung unserer Industriekundschaft in allen bankmässigen Fragen.

Herr Peiser verfügt über eine ausgezeichnete, auf langjähriger Erfahrung beruhende Kenntnis des Bankwesens und über erhebliche kaufmännische Fähigkeiten; er besitzt grosses Verständnis für allgemeine Wirtschaftsfragen und ein klares Urteilsvermögen. Bei der Durchführung seiner Aufgaben hat er grösste Hingebung an die Sache und die Interessen des Instituts und unbedingte Zuverlässigkeit bewiesen und es verstanden, sich nicht nur das Vertrauen und die Anerkennung seiner Mitarbeiter, sondern vor allem auch der von ihm betreuten Geschäftsfreunde zu erwerben. Auf Grund seiner besonderen Befähigung für den Verkehr mit der Kundschaft und seiner guten Beziehungen war es ihm möglich, uns eine ganze Reihe grösserer Kunden zuzuführen.

Seine ausgezeichneten menschlichen Eigenschaften und sein verbindliches, korrektes Wesen verdienen besondere Erwähnung.

hören, wie Ihre
nen für Ihre Zukunft,
rzen besten Erfolg.

chen Grüssen

F. M. Warburg.



Non è possibile che un individuo, che ha dedi-
cato tutta la sua vita a fare del bene, che ha dato non comuni
di animo e di intelletto, che è devotissimo ed ha prestato da tutti
come i certificati rilasciati dai suoi diversi superiori ecclesiastici
no - non debba trovare sulla sua via che persecuzioni e minacce,
e che non abbia come prospettiva altro che un campo di concentra-
mento tedesco.

Egli non ha la fortuna di essere cresciuto nella
fece cattolica, ma la bontà del Santo Padre è tanta, che sa
non per colpa propria -

Il dovere morale
anche verso estranei
non per trovare una
la del passato fosse
per un'altra paese
limita e profonda

Caro Pini



ORIGINAL-PROGRAMM
PHOTOGRAPH-GESELLSCHAFT
MÜNCHEN
Königsplatz 10
Telefon 55, 56, 57, 58, 59

PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

ABSCHRIFT.

Max M. Warburg
Dr. F. M. Warburg

Hamburg 36, am 6. Januar 1939.
Alsterterasse 1
Fernsprecher 44 51 24

Sehr geehrter Herr Peiser,

nachdem Ihre Tätigkeit für das Privatsekretariat, welches mein Bruder und ich nach unserem Ausscheiden aus der Firma M.M. Warburg & Co. errichtet haben, sich durch Auflösung unseres Berliner Büros ihrem Ende nähert, möchte ich Ihnen gern

- 2 -

Herr Peiser scheidet auf Grund freundschaftlicher Vereinbarung zum 30. April d.J. aus unseren Diensten aus. Wir wünschen ihm für seine Zukunft aufrichtig alles Gute.

Berlin W.8, 30. April 1937.

Reichs-Kredit-Gesellschaft
Aktiengesellschaft

F. M. Warburg

der nur allzu kurze und für uns geschätzte persönlichen Entwicklung tätigen Ausbildung unangenehmer Stelle wenn Sie zu uns Tätigkeit eines selbstständigen alten Kundschaftswertes, der Umwandlung Auswanderung die wenn sich dieser Tätigkeit vorbildlicher Geduld mit das Vertrauen und haben Sie die schwersten unserer vollsten dass Sie, wenn Sie Gelegenheitliche Erfahrung, neuen Arbeitsgebiet erhalten werden, glaube ich und Ihres Einflusses es notwendig ist,

hören, wie Ihre Pläne für Ihre Zukunft, werden besten Erfolg.

lichen Grüßen

: F. M. Warburg.



Non è possibile che un individuo, che ha dedi-
cato tutta la sua vita a fare del bene, che ha dati non comuni
di animo e di intelletto, che è devotissimo ed apprezzato da tutti
come i certificati rilasciati dai suoi diversi superiori ecclesiastici
e non debba provare sulla sua via che persecuzioni e minacce
e che non abbia come prospettiva altro che un campo di concentramento tedesco.

Egli non ha la fortuna di essere cresciuto nella
fede cattolica, ma la bontà del Santo Padre è tanta, che sa
per colpa propria -

Il dovere morale
anche verso estranei
non può trovare una
la del Brasile fosse
per un altro paese
finiva e proseguiva

W. P. P.



ORIGINAL PHOTOGRAPH
PHOTOGRAPH-GESELLSCHAFT
G. & C. Koenigshofer
Berlin W 2, Germany, G.F.

PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

ABSCHRIFT.

Max M. Warburg
Dr. F. M. Warburg

Hamburg 36, am 6. Januar 1939.
Alsterterasse 1
Fernsprecher 44 51 24

Sehr geehrter Herr Peiser,

nachdem Ihre Tätigkeit für das Privatsekretariat, welches mein Bruder und ich nach unserem Ausscheiden aus der Firma M.M. Warburg & Co. errichtet haben, sich durch Auflösung unseres Berliner Büros ihrem Ende nähert, möchte ich Ihnen gern zum Ausdruck bringen, wie sehr wir Ihre leider nur allzu kurze Tätigkeit für die Firma M.M. Warburg & Co. und für uns geschätzt haben und ihren Abbruch infolge der politischen Entwicklung bedauern. Nach einer umfassenden und vielseitigen Ausbildung im Bankgeschäft und Tätigkeit an verantwortungsvoller Stelle in angesehenen Bankhäusern und Bankinstituten kamen Sie zu uns in einer Zeit, in welcher bereits an die Tätigkeit eines selbstständigen bankgeschäftlichen Beraters unserer alten Kundschaft in den schweren Problemen der Anlage ihrer Werte, der Umwandlung ihrer Geschäfte und der Vorbereitung ihrer Auswanderung die grössten Ansprüche gestellt wurden. Sie haben sich dieser Tätigkeit mit grossem Eifer und Verständnis, mit vorbildlicher Geduld und Liebenswürdigkeit gewidmet und sich damit das Vertrauen und die Dankbarkeit Ihrer Klienten erworben. So haben Sie die schwere Aufgabe, die wir Ihnen gestellt haben, zu unserer vollsten Zufriedenheit gelöst. Ich bin überzeugt, dass Sie, wenn Sie Gelegenheit finden werden, Ihre reiche bankgeschäftliche Erfahrung, Ihre Urteilskraft und Sorgfalt auf Ihrem alten Arbeitsgebiet wieder anzuwenden, einen vollen Erfolg erzielen werden, glaube aber auch, dass Sie auf Grund Ihrer Intelligenz und Ihres Einfühlungsvermögens im Stande sein werden, falls es notwendig ist, sich auf andere Arbeitsgebiete umzustellen.

Ich hoffe gern von Ihnen zu hören, wie Ihre weiteren Pläne sich gestalten und wünsche Ihnen für Ihre Zukunft, gleichzeitig im Namen meines Bruders, von Herzen besten Erfolg.

Mit verbindlichen Grüssen

Ihr gez.: F. M. Warburg.



Hamburg 33, am 6. Januar 1939.
Alsterterasse 1
Fernsprecher 44 51 34

Max M. Warburg
Dr. F. M. Warburg

Sehr geehrter Herr Peiser,

Nachdem Ihre Tätigkeit für das Privatessekretariat
welches mein Bruder und ich nach unserem Ausscheiden aus der
Firma M. M. Warburg & Co. errichtet haben, sich durch Auflösung
unseres Berliner Büros in dem Maße hat, möchte ich Ihnen gern
zum Ausdruck bringen, wie sehr wir Ihre leider nur allzu kurze
Tätigkeit für die Firma M. M. Warburg & Co. und für uns geschatzt
haben und Ihren Abbruch infolge der politischen Entwicklung
bedauern. Nach einer umfassenden und vielseitigen Ausbildung
im Bankgeschäft und Tätigkeit als verantwortungsvoller Stelle
in angesehenen Bankhäusern und Bankinstituten kamen Sie zu uns
in einer Zeit, in welcher bereits an die Tätigkeit eines selbst-
ständigen bankgeschäftlichen Beraters unserer alten Kundenschaft
in den schweren Problemen der Anlage ihrer Güter, der Umwandlung
ihrer Geschäfte und der Vorbereitung ihrer Auswanderung die
größten Ansprüche gestellt wurden. Sie haben sich dieser Tätig-
keit mit grossem Eifer und Verständnis, mit vorbildlicher Geduld
und Liebenswürdigkeit gewidmet und sich damit das Vertrauen und
die Dankbarkeit ihrer Klienten erworben. So haben Sie die schwe-
re Aufgabe, die wir Ihnen gestellt haben, zu unserer vollsten
Zufriedenheit gelöst. Ich bin überzeugt, dass Sie wenn Sie Gele-
genheit finden werden, Ihre reiche bankgeschäftliche Erfahrung,
Ihre Urteilskraft und Hingabe auf Ihrem alten Arbeitsfeld
wieder anzuwenden, einen vollen Erfolg erzielen werden, glaube
aber auch, dass Sie auf Grund Ihrer Intelligenz und Ihres Ein-
flussungsvermögens im Stande sein werden, falls es notwendig ist,
sich auf andere Arbeitsgebiete umzustellen.

Ich hoffe gern von Ihnen zu hören, wie Ihre
weiteren Pläne sich gestalten und wünsche Ihnen für Ihre Zukunft,
gleichzeitig im Namen meines Bruders, von Herzen besten Erfolg.

Mit verbindlichen Grüßen

Ihr gez.: F. M. Warburg.



PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

P. VAN MEEGEN

UTRECHT, DEN 21. Dezember 1938.

NEDERLAND,
HEERENSTRAAT 6.

A/ 3370

Herrn
Hans P e i s e r,
B e r l i n - Charlottenburg IX.
Kastanienallee 17.

Sehr geehrter Herr Peiser!

Mit Heutigem teile ich Ihnen mit, dass ich unter Zu-
grundelegung der mir übermittelten Daten für Sie,
für Ihre Frau Frieda Peiser-Schröder, sowie für Ihr
Kind Peter Peiser beim Auswärtigen Amte in RIO DE
JANEIRO mittels Luftpost den Antrag gestellt habe,
Ihnen das Brasilien-Einreise-Visum zu erteilen und
können Sie mit Sicherheit annehmen, im Laufe der
nächsten 8 Wochen dasselbe am brasilianischen Konsulat
in BERLIN ausgefolgt zu bekommen.
Dies zu Ihrer gefälligen Kenntnisnahme!
Mit freundlichen Grüssen an Sie und an Ihre Familie

P. v. Meegen



PEISER Ka

S. CO

Hugo C
Segret

1. Gen
tanto
il qual



Con o
di inter

P. L.

8167/10

8167/10



Obui

PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Hugo Oppenheim & Sohn
Segretariato

Berlin, W 8.
Pariser Platz 1.

Certificato.

Il Signor Hans Peiser è entrato al nostro servizio il
1. Gennaio 1920, e si occupò in un primo tempo nel nostro Reparto Valute
tanto quale nostro agente in Borsa come anche nell'Ufficio Liquidazioni,
il quale ultimo venne presto affidato alla sua direzione.



Pontefice dell'Assunzione.

+

misura l'avvedutezza e la
lmente nel periodo
zzazione della valuta
aveva più bisogna di un
affidammo la direzione
minandolo in pari tempo

dei principali sostegni
diligenza, che non si
o per tutte le quistioni
ova mansione un'attività
veglanza della corris-
ttativi anche di massima

atezza e discrezione,
bile serietà e ad una
che nella vita privata,
olte la nostra casa anche
n prezioso collaboratore
i impiegati, ai quali

stra grande confidenza
ferito al Signor Peiser
zione di farlo uno dei

a posizione perchè gli
interessante.

ottima persona, da questo
tri voti più caldi lo

15 Febbraio 1932.

heim & Sohn.

*Al Cardinale Pirardo
con ossequio e preghiera
di vostro benedetto esame*

57

*opera in teologia e in materia la
per aiutarci nello spinoso affare di
Villa Belvedere.*

gli desidera esporre all'Assunzione

8167/40

8167/40

58 a

59

60

PEISER Ka

S. CO

Hugo O
Secret

l. Gen
tanto
il qua



Ebui

8167/40

8167/4

PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Hugo Oppenheim & Sohn
Segretariato

Berlin, W 8.
Pariser Platz 1.

Certificato.

Il Signor Hans Peiser è entrato al nostro servizio il
1. Gennaio 1920, e si occupò in un primo tempo nel nostro Reparto Valute
tanto quale nostro agente in Borsa come anche nell'Ufficio Liquidazioni,
il quale ultimo venne presto affidato alla sua direzione.



Pontefice dell'Assunzione

+

Eminenza Reverendissima,

Mi permetto presentare a Vostra
Eminenza l'Ing. Franco Bandini,
caro amico del nostro Istituto, il
quale ha prestato e presta la sua
opera intelligente e disinteressata
per aiutarci nello spinoso affare di
Villa Balestra.

Vi desidero esporre all'Eminenza

misura l'avvedutezza e la
lmente nel periodo
zzazione della valuta
aveva più bisogno di un
affidammo la direzione
minandolo in pari tempo

dei principali sostegni
diligenza, che non si
o per tutte le quistioni
ova mansione un'attività
veglia della corris-
ttativi anche di massima

atezza e discrezione,
bile serietà e ad una
che nella vita privata,
olte la nostra casa anche
n prezioso collaboratore
i impiegati, ai quali

stra grande confidenza
ferito al Signor Peiser
zione di farlo uno dei

a posizione perchè gli
interessante.

ottima persona, da questo
tri voti più caldi lo

15 Febbraio 1932.

heim & Sohn.



8167/40

58 a

8167/40

59

60



Posta un caso molto pietoso
per il quale avete bisogno di
una vostra autorevole parola.

Confido pienamente nella vostra
bontà di Posta luminosa che non
ascolterete lenevolmente e porgo
sentiti ringraziamenti.

Prostrata ai piedi della Sacra
Porpora, con profonda venerazione mi
professo dell' luminosa Posta
Vina e della figlia
Sua Rosa Dominica



PEISER Kat

S. CO

Hugo Op
Segreta

1. Gen
tanto
il qual

8167/4

PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Hugo Oppenheim & Sohn
Segretariato

Berlin, W 8.
Pariser Platz 1.

Certificato.

Il Signor Hans Peiser è entrato al nostro servizio il
1. Gennaio 1920, e si occupò in un primo tempo nel nostro Reparto Valute
tanto quale nostro agente in Borsa come anche nell'Ufficio Liquidazioni,
il quale ultimo venne presto affidato alla sua direzione.

misura l'avvedutezza e la
lmente nel periodo
zzazione della valuta
aveva più bisogno di un
affidammo la direzione
minandolo in pari tempo

dei principali sostegni
diligenza, che non si
o per tutte le quistioni
ova mansione un'attività
veglanza della corris-
ttativi anche di massima

atezza e discrezione,
bile serietà e ad una
che nella vita privata,
olte la nostra casa anche
n prezioso collaboratore
i impiegati, ai quali

stra grande confidenza
ferito al Signor Peiser
zione di farlo uno dei

a posizione perchè gli
interessante.

ottima persona, da questo
tri voti più caldi lo

15 Febbraio 1932.

heim & Sohn.



586

60

8167/40

59

PEISER Ka

S. CO

Hugo O
Secret

1. Gen
tanto
il qua

fidate
inflaz
il comm
dirigen
dell'Un
procura

di tut
risparm
del ne

HUGO OPPE

TELEGRAM
HUGO
OPT
Jedige
Fernsprech-
Anschlüsse
für Fern- und
Stadverkehr.
Samstagsnummer
A 1 Jänner 0028

SEKRE

1920 in
sowohl
letzter
er in
solcher
Devisen
schrump
stellte
bei uns
ihm unt
wurde e
Betriebe
nie ver
te er h
verantw
ständig
Umgangs
Liebens
besonder
Dingen
unserer
ihn für
schaft,
chef war

unserer
1. Janus
der Liqu
mehr an
Betätigt

diesem v
Mitarbei
Berlin,

3167/4



Lobner

PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Hugo Oppenheim & Sohn
Sekretariat

Berlin, W 8.
Pariser Platz 1.

Certificato.

Il Signor Hans Peiser è entrato al nostro servizio il 1. Gennaio 1920, e si occupò in un primo tempo nel nostro Reparto Valute tanto quale nostro agente in Borsa come anche nell'Ufficio Liquidazioni, il quale ultimo venne presto affidato alla sua direzione.

Fin da questo posto dimostrò in piena misura l'avvedutezza e la fidelezza che una tale carica richiedeva specialmente nel periodo inflazionistico. Quando in seguito alla stabilizzazione della valuta il commercio delle valute si contrasse e non si aveva più bisogno di un dirigente della capacità del Signor Peiser, gli affidammo la direzione dell'Ufficio Consorziale e del Sekretariat, nominandolo in pari tempo procuratore.

Egli divenne nel corso degli anni uno dei principali sostegni di tutto il nostro esercizio. Con instancabile diligenza, che non si risparmiava mai, con un interesse sempre intenso per tutte le questioni del nostro lavoro egli esprimeva nella sua nuova mansione un'attività sorveglianza della corrispondenza trattativa anche di massima

elicatezza e discrezione, sensibile serietà e ad una fari che nella vita privata, me volte la nostra casa anche ro un prezioso collaboratore r gli impiegati, ai quali

a nostra grande confidenza conferito al Signor Peiser ntenzione di farlo uno dei

uesta posizione perchè gli più interessante.

esta ottima persona, da questo nostri voti più caldi lo

o, il 15 Febbraio 1932.

o:
ppenheim & Sohn.

HUGO OPPENHEIM & SOHN

BERLIN W 8
PARISER PLATZ 1
TELEGRAMMADRESSE:
HUGO OPPENHEIM
FÜR DAS SEKRETARIAT
OPTARIAT
Jelstige
Fernsprecher-
Anschlüsse
für Fern- und
Stadterkehr.
Sammelnummer
A 1 1000 0028
SEKRETARIAT

BERLIN W 8
PARISER PLATZ 1



Zeugnis.

Herr Hans Peiser trat am 1. Januar 1920 in unsere Dienste und war zunächst in unserer Devisenabteilung, sowohl als Händler, als auch im Abrechnungsbüro tätig, welches letzteres bald seiner Leitung anvertraut wurde. Bereits hier zeigte er in vollem Masse die Umsicht und die Zuverlässigkeit, welche ein solcher Posten, zumal in der Inflationszeit erforderte. Als das Devisengeschäft infolge der Stabilisierung der Währung zusammen schrumpfte und eine so wertvolle Kraft, wie Herr Peiser sie darstellte, nicht mehr bedingte, versetzten wir Herrn Peiser in das bei uns vereinigte Konsortial- und Sekretariats-Büro, dessen Leitung ihm unter Ernennung zum Gesamtprokuristen anvertraut wurde. Hier wurde er im Laufe der Jahre zu einer der Hauptstützen unseres ganzen Betriebes. Mit unermüdlichem Fleiss, der keine Selbstschonung kannte, nie versagendem Interesse für alle Belange des Geschäfts entwickelte er hier eine ausserordentlich vielseitige Tätigkeit. Neben der verantwortlichen Ueberwachung der Konsortialpost führte er selbstständig Verhandlungen auch schwierigster Art. Seine angenehmen Umgangsformen, sein feines Taktgefühl, seine stets gleichbleibende Lebenswürdigkeit, verbunden mit dem unerlässlichen Ernst und einer besonders vornehmen Einstellung geschäftlichen und persönlichen Dingen gegenüber prädestinierten ihn zu zahlreichen Vertretungen unserer Firma ausserhalb des eigentlichen Betriebes und machten ihn für seine Chefs, seine Kollegen und die gesamte Angestellten-schaft, der er gleichzeitig ein gerechter und fürsorgender Personalchef war, zu einem hochgeschätzten Mitarbeiter.

Als Zeichen unseres grossen Vertrauens und unserer besonderen Anerkennung erteilten wir Herrn Peiser am 1. Januar 1929 Einzelprokura und beabsichtigten jetzt, ihn zu einem der Liquidatoren der Firma zu ernennen. Dieses Amt hat er nicht mehr angetreten, weil ihm eine günstige Gelegenheit zu aktiver Betätigung geboten wurde.

Nur schweren Herzens trennen wir uns von diesem vorzüglichen Menschen, treuen Freunde und hervorragenden Mitarbeiter; unsere wärmsten Wünsche begleiten ihn.

Berlin, den 15. Februar 1932

Hugo Oppenheim Sohn

S. CO

Hugo O
Segreta

1. Gen
tanto
il qua

fidatez
inflaz
il comm
dirigen
dell'Un
procura

di tutt
risparm
del nos
straord
pondenz
diffico

la sua
specia
lo pre
fuori
sia pe
era an

e del
la Pro
liquid

venne

fedeles
accomp

l'ass.

lanc
signor
fede

Edui

INGRANDIMENTO
S. A. VIGANO

8167/4

PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Hugo Oppenheim & Sohn
Segretariato

Berlin, W 8.
Pariser Platz 1.

C e r t i f i c a t o .

Il Signor Hans Peiser è entrato al nostro servizio il 1. Gennaio 1920, e si occupò in un primo tempo nel nostro Reparto Valute tanto quale nostro agente in Borsa come anche nell'Ufficio Liquidazioni, il quale ultimo venne presto affidato alla sua direzione.

Fin da questo posto dimostrò in piena misura l'avvedutezza e la fideatezza che una tale carica richiedeva specialmente nel periodo inflazionistico. Quando in seguito alla stabilizzazione della valuta il commercio delle valute si contrasse e non si aveva più bisogno di un dirigente della capacità del Signor Peiser, gli affidammo la direzione dell'Ufficio Consorziale e del Segretariato, nominandolo in pari tempo procuratore.

Egli divenne nel corso degli anni uno dei principali sostegni di tutto il nostro esercizio. Con instancabile diligenza, che non si risparmiava mai, con un interesse sempre intenso per tutte le quistioni del nostro lavoro egli sviluppava nella sua nuova mansione un'attività straordinariamente multiforme. Accanto alla sorveglianza della corrispondenza consorziale conduceva direttamente trattativi anche di massima difficoltà.

La sua ottima educazione, la sua delicatezza e discrezione, la sua costante gentilezza unita all'indispensabile serietà e ad una speciale signorilità di vedute sia negli affari che nella vita privata, lo predestinavano a rappresentare spessissime volte la nostra casa anche fuori della cerchia degli affari, e lo fecero un prezioso collaboratore sia per i suoi superiori e colleghi, che per gli impiegati, ai quali era anche un capo equo e previdente.

Il 1. Gennaio 1929 come segno della nostra grande confidenza e del nostro speciale apprezzamento abbiamo conferito al Signor Peiser la Procura Generale, ed era ora la nostra intenzione di farlo uno dei liquidatori della nostra casa.

Egli non ha più potuto accettare questa posizione perchè gli venne offerta un'occasione per un'attività più interessante.

Ci separiamo con vivo dolore da questa ottima persona, da questo fedele amico ed eccellente collaboratore. I nostri voti più caldi lo accompagnino.

Berlino, il 15 Febbraio 1932.

Firmato:
Hugo Oppenheim & Sohn.



Hugo Oppenheim & Sohn
Segretario

Berlin, 15
Pariser Platz 1.

C o r r i s p o n d e n z a

Il Signor Hans Peiser è entrato al nostro servizio il 1. Gennaio 1930, e si occupa in un primo tempo nel nostro reparto Valute tanto quale nostro agente in Borsa come anche nell'Ufficio Liquidazioni, il quale ultimo viene presso di lui alla sua direzione.

Fin da questo posto dimostra in piena misura l'avidità e la fiducia che una tale carica richiedeva specialmente nel periodo inflazionistico. Quando in seguito alla stabilizzazione della valuta il commercio delle valute si contrasse e non si aveva più bisogno di un agente della capacità del Signor Peiser, gli abbiamo la direzione dell'Ufficio Consolare e del Segretario, nominandolo in pari tempo procuratore.

Egli divenne nel corso degli anni uno dei principali assistenti di tutto il nostro esercizio. Con insuperabile diligenza, che non si risparmiava mai, con un interesse sempre intenso per tutte le questioni del nostro lavoro egli sviluppava nella sua nuova mansione un'attività straordinariamente multiforme. Accanto alla sorveglianza della corrispondenza consolare conduceva direttamente trattative anche di massima difficoltà.

La sua ottima educazione, la sua delicatezza e discrezione, la sua costante gentilezza unita all'indispensabile serietà e ad una speciale dignità di vedute sia nei suoi rapporti con la vita privata, lo predistinavano a rappresentare spessissime volte la nostra casa anche fuori della cerchia degli affari. Lo fecero un prezioso collaboratore sia per i suoi superiori e colleghi, che per gli impiegati, ai quali era anche un capo ed una provvidenza.

Il 1. Gennaio 1933 come segno della nostra grande confidenza e del nostro speciale apprezzamento abbiamo conferito al Signor Peiser la Procura Generale, ed era ora la nostra intenzione di farlo uno dei liquidatori della nostra casa.

Egli non ha più potuto accettare questa posizione perchè gli venne offerta un'occasione per un'attività più interessante.

Ci separiamo con vivo dolore da questa ottima persona, da questo fedele amico ed eccellente collaboratore. I nostri voti più caldi lo accompagnano.



Firmato:
Hugo Oppenheim & Sohn.

Berlino, 15 Febbraio 1933

Signor

Signor

Il lor

ed int
Banche

allegh

ebraic
Peiser
ed anc
affida
German
Kredit
M.M.Wa
la Dit
privat
quasi
emigra

tico v
il Sig
di Sac
Combat
dei Co
causa
stato
operaz

Waitin
l'assi
con mo

ariano
Signor
fede ca

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

PROMEMORIA.

Signor Hans Peiser di fu Alfredo e di Clara Czarnikow, nato a Berlino il 14.12.1891, di razza ebraica, di religione evangelica.

Signora Frieda Peiser nata Schröder di Federico e di Maria Prüss, nata a Kratt (Schleswig-Holstein) il 30.9.1895, di razza ariana e di religione evangelica.

Il loro figlio Peter nato a Berlino il 7.11.1937, di religione evangelica.

Il Signor Hans Peiser è persona di doti non comuni sia morali ed intellettuali. Ha occupato posizioni di concetto in varie grandi Banche di Berlino.

Per provare in quale concetto fu tenuto dai suoi superiori, alleghiamo qui la traduzione di uno dei certificati rilasciatigli.

Le disposizioni emanate in Germania contro le persone di razza ebraica obbligarono ben presto molti nonariani ad emigrare; il Signor Peiser però, per la grave età della madre, che egli non osava abbandonare, ed anche per la stima che godeva presso i suoi superiori - che gli dava affidamento di un trattamento di favore - prolungò il suo soggiorno in Germania. Effettivamente solo nel 1937 fu obbligato a lasciare la Reichs-Kredit-Gesellschaft di Berlino, ma fu assunto immediatamente dalla Ditta M.M. Warburg & Co di Amburgo per la sua sede di Berlino, dove restò finché la Ditta dovette essere arianizzata. Indi fu addetto all'Amministrazione privata della famiglia Warburg, ed in questa sua nuova mansione si occupò quasi esclusivamente di opere assistenziali per i bisognosi e per gli emigranti.

Nel Novembre 1938, quando in seguito all'assassinio del Diplomatico von Rath a Parigi si inasprirono le disposizioni contro gli ebrei, il Signor Peiser, come tanti altri, fu mandato nel Campo di Concentramento di Sachsenhausen, donde la moglie - basandosi sul fatto, che egli era Combattente, Ferito, Decorato della Croce di Ferro e del Distintivo d'Onore dei Combattenti - ottenne dopo quasi 6 settimane che fosse liberato. A causa delle inenarrabili sofferenze patite, egli uscì di là in cattivo stato di salute e di nervi, tanto che dovette sottoporsi a delle gravi operazioni, che ne scossero il fisico per natura robusto e sano.

Appena uscito dal Campo di Concentramento egli si iscrisse nella Waiting-List per gli Stati Uniti presso il Consolato di Berlino, ed ebbe l'assicurazione che entro Novembre-Dicembre 1940 avrebbe potuto imbarcarsi con moglie e bambino.

Intanto la sorella Margherita, moglie dell'ingegnere Oreste Cirio, ariano, aveva portato con se in Italia la madre quasi ottantenne. (La Signora Cirio è cattolica dal 1913, ed anche la madre ha abbracciata la fede cattolica.)



PROMEMORIA.

Il Signor Hans Peiser è nato a Berlino il 14.12.1891, di religione evangelica. Il suo padre, il Signor Carl Peiser, è nato a Berlino il 14.12.1891, di religione evangelica. Il suo padre, il Signor Carl Peiser, è nato a Berlino il 14.12.1891, di religione evangelica.

Il loro figlio, Hans Peiser, è nato a Berlino il 14.12.1891, di religione evangelica.

Il Signor Hans Peiser è persona di doti non comuni sia morali ed intellettuali. Ha occupato posizioni di rilievo in varie grandi banche di Berlino.

Per provare in quale modo il Signor Hans Peiser sia stato coinvolto nella questione dei certificati di nascita, si deve risalire alla sua vita.

Le disposizioni emanate in Germania contro la persona di Hans Peiser, per la sua attività di lavoro, sono state applicate anche a lui. Per la sua attività di lavoro, sono state applicate anche a lui. Per la sua attività di lavoro, sono state applicate anche a lui.

Il Signor Hans Peiser, che ha lavorato per la Germania, è stato coinvolto nella questione dei certificati di nascita. Il Signor Hans Peiser, che ha lavorato per la Germania, è stato coinvolto nella questione dei certificati di nascita.

Il Signor Hans Peiser, che ha lavorato per la Germania, è stato coinvolto nella questione dei certificati di nascita. Il Signor Hans Peiser, che ha lavorato per la Germania, è stato coinvolto nella questione dei certificati di nascita.

Il Signor Hans Peiser, che ha lavorato per la Germania, è stato coinvolto nella questione dei certificati di nascita. Il Signor Hans Peiser, che ha lavorato per la Germania, è stato coinvolto nella questione dei certificati di nascita.



S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

I gravi timori sulla sorte del fratello indussero la Signora Cirio a chiedere il permesso d'entrata in Italia per il Signor Peiser ed i suoi. La domanda fu caldamente appoggiata dal nostro R. Consolato a Berlino in seguito alle referenze di prim'ordine fornite dal Signor Peiser, e qui a Roma ebbe una forte raccomandazione, tanto che il visto fu concesso malgrado le vigenti disposizioni che vietano l'ingresso nel Regno d'Italia ai nonoariani tedeschi. Arrivati in Italia il 20 Aprile 1940 il Signor Peiser ottenne per se e per la sua famiglia un permesso di soggiorno limitato a 6 mesi, vale a dire fino al 20 Ottobre prossimo, epoca per la quale si sperava di avere il visto per gli Stati Uniti. Questo permesso fu concesso anche per le ampie garanzie fornite dal cognato Oreste Cirio sia per la parte morale sia per la parte finanziaria. La famiglia venne ad abitare presso i congiunti.

Questo permesso speciale dava affidamento che la famiglia del Signor Peiser non sarebbe stata inclusa nei recentissimi provvedimenti presi contro i nonoariani tedeschi residenti in Italia. Invece il 25 Luglio u.s. il Signor Peiser fu chiamato in Questura, dove fu diffidato a lasciare il territorio italiano entro 10 giorni. Egli fece presente al funzionario che le possibilità di uscita dall'Italia erano per lui quasi nulle, dato che pochi giorni prima gli Stati Uniti avevano deciso di non accordare più per ora nessun visto d'entrata, e gli fu risposto, che se non riusciva a trovare un paese che lo ospitasse, egli verrebbe respinto in Germania. Purtroppo tale provvedimento equivarrebbe ad un verdetto di morte.

La loro situazione è ancora più tragica per il grave stato di salute della madre, che peggiora di giorno in giorno, ed alla quale debbono nascondere la verità, che ne affretterebbe la fine.

Naturalmente hanno fatto i passi necessari per ottenere una dilazione in vista del doloroso stato della madre, e sono tuttora in attesa della decisione del Ministero.

La loro domanda fu caldamente appoggiata, tanto più che provvedimenti tassativi di ordine politico non avrebbero dovuto colpire chi ha avuto l'assicurazione di poter vivere in Italia indisturbato per un periodo non ancora trascorso, e che non si tratta di sudditi di paesi nemici. Tuttavia nella migliore delle ipotesi non si otterrà che un breve prolungamento, che rende indispensabile una pronta soluzione definitiva.

Si tratta dunque di salvare una persona, che non ha fatto altro che del bene nella sua vita da un destino, che sarebbe peggio della morte, e di evitare la rovina completa per la moglie ed il bimbetto di non ancora 3 anni.



I gravi timori sulla sorte del fratello indusse ero la risposta
Ciro a chiedere il permesso d'entrare in Italia per il signor Peiser
ed i suoi. La domanda fu caldamente appoggiata dal nostro R. Console
a Berlino in seguito alle referenze di prim'ordine fornite dal signor
Peiser, e qui a Roma ebbe una forte raccomandazione, tanto che il visto
fu concesso malgrado le vigenti disposizioni che vietano l'ingresso
nel Regno d'Italia ai nonnisti tedeschi. Arrivati in Italia il
30 Aprile 1940 il signor Peiser ottenne per sé e per la sua famiglia
un permesso di soggiorno limitato a 6 mesi, vale a dire fino al
30 Ottobre prossimo, epoca per la quale si sperava di avere il visto
per gli Stati Uniti. Questo permesso fu concesso anche per le ampie
garanzie fornite dal cognato Oreste Cirio alla per la parte morale sia
per la parte finanziaria. La famiglia venne ad abitare presso i con-
giunti.

Questo permesso speciale dava all'illuminato che la famiglia del
signor Peiser non sarebbe stata inclusa nei recentissimi provvedimenti
presi contro i nonnisti tedeschi residenti in Italia. Invece il
25 Luglio u.s. il signor Peiser fu chiamato in Questura, dove fu dilli-
gato a lasciare il territorio italiano entro 10 giorni. Egli fece
presente al funzionario che le possibilità di uscita dall'Italia erano
per lui quasi nulle, dato che pochi giorni prima gli Stati Uniti avevano
deciso di non accordare più per ora nessun visto d'entrata, e gli fu
risposto, che se non riusciva a trovare un paese che lo ospitasse, egli
verrebbe respinto in Germania. Purtroppo tale provvedimento equivaleva
ad un verdetto di morte.

La loro situazione è ancora più tragica per il grave stato di
salute della madre, che peggiora di giorno in giorno, ed alla quale
debbono nascondere la verità, che ne allungare la fine.
Naturalmente hanno fatto i passi necessari per ottenere una
dilatazione in vista del doloroso stato della madre, e sono tuttora in
attesa della decisione del Ministero.

La loro domanda fu caldamente appoggiata, tanto più che provve-
dimenti tassativi di ordine politico non avrebbero dovuto colpire chi
ha avuto l'assicurazione di poter vivere in Italia instaurato per
un periodo non ancora trascorso, e che non si tratta di sudditi di paesi
nemici. Tuttavia nella migliore delle ipotesi non si ottiene che un
preve prolungamento, che rende indispensabile una pronta soluzione
definitiva.

Si tratta dunque di salvare una persona, che non ha fatto altro
che del bene nella sua vita da un destino che sarebbe peggio della
morte, ed evitare la rovina completa per la moglie ed il bimbo di
non ancora 3 anni.



Libri

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

8167/40

+
E' qui pervenuta la supplica,
P. Eminenza Votiva Rev. ma

+
16-9-40

La lettera dell'Imo Pizzardo e' stata
portata in Segreteria di Stato da Mons. Luigi
Bisignani, il quale mi disse che trattavano
di uno dei "voti Pontifici".



Libri

8167/40

Il grave timore della sorte del fratello indusse ero la signora
Ciro a chiedere il permesso d'entrare in Italia per il signor Peiser
ed i suoi. La domanda fu caldamente appoggiata dal nostro R. Console
a Berlino in seguito alle referenze di prim'ordine fornite dal signor
Peiser, e lui a Roma ebbe una forte raccomandazione, tanto che il visco



A. Juv
H. J. Co

23
79

Edm

Per. Juv
8167/10

23 Romy

#9-9-60

Firma Sua Eminenza



4
E' qui pervenuta la supplica,
che l'eminenza, Vost. Rev. ma
ti compiacera di raccomandare,
al Sig. Haas Reiser, non
ancora, di religione evangelica,
il quale domanda di poter
aprire di uno dei "visti",
messi a disposizione del Santo
Padre dall' Ecc. mo Signor Presi-
dente del Brasile per favorire
l'immigrazione in quella
Repubblica dei profughi non
americani.

In seguito alla raccomandazione dell'Amministrazione Vostera è stato preso nel più attento esame il capo del predetto Signore,

8167/40

+ nella speranza di poter trovare
il modo di dare corso alla
sua istanza.

Sono assai dolente di
doverne significare che l'Im-
basciata del Brasile
per la Sede, per ordine proprio
del suo governo ha dichiarato di
non poter concedere il "visto"
perché esso è tassativamente
riservato ai non ariani di
religione cattolica, e convertiti
prima del 1938.

La menzionata Imbasciata
deve mantenere tale riserva
con tanto rigore da non per-
mettere eccezioni nemmeno
per il caso di un non ariano
capo di famiglia ariano.

Inflor

Ebrei



PEISER Kathe

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo



PILZEL

S. C.

stian
ubi
in Ga
in tr
sic du
maqu

184



~~PELZEL~~ Leontina

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Data
(d'entrata in ufficio)

Mittente: Cognome *Peiser geborene Wagner*

Nome *Käthe*

Indirizzo: Località *Paris 15^e 4, Place Adolphe Chérisieux, France.*

Diocesi

Data (della missiva) *5. Martii 1939*

Oggetto *femina, vocatione cantrix in exhibitionibus musicis, Christiana, matrimonio iuncta cum viro Iudaeo, architecto, ex Germania ubi maritus per aliquod tempus in campo concentrationis fuerat, in Galliam emigravit. Sed ibi manere non possunt. Volunt proficisci in Argentiniam vel Chile, ubi laborem et novam patriam sperant. At sic dictum "Visum" pro illis regionibus constat 6-8.000 frs. ab unaquaque persona solvendis. Quod tamen non habent. Petit scribas suppliciter auxilium, cum secus pereant.*

Evasione:

(Arci)vescovo

Nunziatura o Delegazione

Congregazione o Ufficio

Eseguita { da
il
con



1849/39

39
jours

de
e,

en

ber

ie

st-

inf.

bei

no

voh

ben

n

ufu,

st-

ier

eiter



H. Eul.

575

Heiliger
Vater bitte
in höchster
in der ich
Haben
wie ich.
Ich bin
in mein
war mein
Mann
sänger
Fahren
man
heute
bar
Herrsche
wir haben
Fahren
Reise
sie Ros
Hies
gelf
gehen

18

~~PILZEL~~ Leontina

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Paris 15^e Jeu 5. März 39
4, Place Adolphe Chérisier



Heiliger Vater! Wie ich mich als Kind an meinen Vater bittend gewandt habe, so werde ich mich heute in höchster Not an Sie, in meiner Muttersprache, in der ich Ihnen besser sagen kann was ich von Ihnen erliche mit Sie Sie, Ehrwürdiger, beherrschen wie ich.

Ich bin die Christliche Frau eines Militärs, der in meiner Heimat im Konzentrationslager war und mit dem ich vollkommen verließ. Mein Mann ist Architekt von Beruf, ich war Kompositionssängerin, aber beide haben wir uns während fünf Jahren hier sehr gequält haben alles verloren, was man Mann von den Folgen des Lagers mit bis heute noch nicht erhält hat mit hier alles fürchterlich schwer ist. Wir möchten nun gern nach Überssee nach Argentinien oder Chile. Dort haben wir Arbeitsrecht mit bekommen nach zwei Jahren die Staatsbürgerschaft. Es gibt hier bei den Reisbüros nach diesen Ländern Visa zu kaufen, die Kosten aber 6-8000.- pro pro Stück mit diesen Mittel um die Reise mit das Voranschlag können wir nicht aufbringen mit hier gehen wir unter, wir können nicht mehr weiter.

1849/39

vor haben keine Kraft mehr. Ich bitte Sie, ehrwürdiger
Vater, nicht um Geld, ich bitte Sie nur die besten
Immigrationsurteile. Sie, der alle Vertreter der Staaten
kennen haben sicher die Möglichkeit dazu. Das
Reise- und übrige Geld bringen wir dann selbst
auf.

Wenn ich die nötigen Mittel gehabt hätte, wäre ich
selbst zu Ihnen nach Rom gekommen, um Ihnen
auch persönlich zu sagen, dass Sie, heiliger Vater, Ihre
Güte an keinen unwürdigen verschenken. Mein
Mann ist schwerverwundeter Kriegsteilnehmer,
ich bin aus einer alten, deutschen Familie, aber
trotzdem mussten wir unsere geliebte Heimat
verlassen.

Ich möchte nochmal hochkommen, ich will mein
Hilfsgeld tun und meinem Mann helfen, ich
möchte aber auch nochmal in meiner Heimat
an die Gräber meiner Eltern treten können.
Das kann ich aber nur, wenn Sie mir helfen.
Und wie Christus gesagt hat: Kommet her zu mir,
alle, so reue ich mich an Sie als meinem
Stellvertreter, heiliger Vater, und bitte Sie in
Heim und mir zu helfen. Niemand auch nicht
mein Mann weiß, dass ich mich an Sie reue,
ich lege meine Zukunft in Ihre Vaterhände.

In Ergebenheit und Treue
Ihre

Käthe Peiser geb. Wegner



H. Eul
575

~~PILZEL~~ Leontina

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo



CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLIASTICI SPECIALI



PELZEL Leontina

vedi ROLD (PELZEL) Leontina









PERCLES Dott. Massimiliano e Lina

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Allegati

Esecuzione

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

N. di Protocollo





Lina Perles, nata Lang, figlia di
Giuseppe Lang ed Augusta Lang, nata
14. II. 1899 a Treudtlingen (Barania)

moglie di

Dott. Manniliano Perles, figlio di
più Emma Perles (nata Seifensieder) e di
Daniele Perles nato 14. novembre 1886 a
Quodensdler (adesso sotto Protettorato della
Germania)

prima arrestato tedesco a Monaco
di Baviera, emigrato nel 1936 per
Laurana (Prov. Firenze)

desidera di andare negli Stati Uniti
Biglietti sono già pagati fino a New York
occorre il visto transito per la Spagna.

22-9-40
Si prega prima sapere da chi è raccomandato
8096/40





[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



716



71c



Obv



Ebrun





PEREC Pfo

S. C

Posiz

Prove

Mitte

Data

Ogget

Allega

Esecuz

N. di

PEREC Pfenig

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo



Heinig
Hrad
Brodek
Polska



Jenig Perec
Kraków
Grodzka 39 m. 11
Polska

Kraków, 22/3 1939.

Data
(d'entrata in ufficio)

N°

Mittente: *Cognome* Perec

Nome Pfenig

Indirizzo: *Località* Kraków - ul. Grodzka 39 m. 11 Polonia

Diocesi

Data (della missiva) 23. III. 1939

Oggetto

Ebreo - domanda qualche aiuto materiale

Evasione:

(Arci)vescovo

Nunziatura o Delegazione

Congregazione o Ufficio

Eseguita da

il

con



3021/89



A. Eul
575

Leung
Hrad
Brodek
Polska

Oile by
ber Ja
mi a
Yester
ber da
me r
rapak
miera
updy,
Passad
Mimo
ratu
moir
wai
Prasy
polyi
Oile
Easho

Hening Perce
Kraków
Brodecka 39m. 11
Polska

Kraków, 22/3 1939r.

Do

J. E.

Mr. Ojca

Papiera

Piśma XII



Oile by było możliwem, mnie podpisanemu zjedowi,
bez jakiegokolwiek kompromitacji, wistej dyskrety
mi depozycji z upokry meji, iacy i chwierka.

Yestem krawcem demaskim, a ie i chwierka obceji jestesiny
ber daku nad otwor, z prawdu eksmisji z misorkanie
ne rimp, fady nie missem z prawdu chwierka iacy ne
zapalenie stawów rak i ciog pocii odpowiednio rywor
mientkaniowy, wstec czgo niezduze sig i bardzo opatkiowy
upokry, chody i pocii i chwierka.

Pasady misisi nie missem. Pamioty z misisi chwierka nie missem.
Mimo i jestem wyrucenie misisi chwierka, swikam to dregg
chwierka, chym misisi, niezgi jui naddnieja na chwierka dui
mowisi wyzejze chwierka misorkanie i po chwierka iacy i praco-
wai.

Prasy chwierka o chwierka meji chwierka. Pocii chwierka
pocii misisi chwierka misisi.

Oile nie jest możliwem nam misisi depozycji, iacy o
chwierka misisi chwierka i chwierka misisi ber odpowiedni.

Pamioty chwierka chwierka

Hening Perce

74a







A. Eul.
575

PERERA Orlando

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione *Italia 1954*

Provenienza *Borsighera*

Mittente *Orlando Perera*

Data del documento *13- Novembre 1938*

Oggetto

*Supplica al S. Padre di intervenire
presso il R. Governo Italiano
in favore degli Ebrei*

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo

5160/36





Bordighera, 13 Novembre 1938

Eminezza,

Mei permetto rivolgermi all'Eminezza Vostra affinché si renda interprete presso il Santo Padre della penosa situazione in cui si trovano attualmente parecchie famiglie cristiane, fra cui la mia.

Mio padre, di razza ebraica, prima della nascita dei suoi figli si fece cattolico per vocazione spontanea. Mio fratello ed io nascemmo e fummo allevati nella fede cattolica, per quanto nostra madre abbia voluto restare israelita. Tanto mio fratello, quanto io sposammo donne cattoliche, ma, mentre mio fratello sceglieva una italiana, io trovandomi per ragioni di lavoro in Francia, sposai una francese.

Dal mio matrimonio nacquero tre figli, tutti battezzati e cresciuti in ambiente cattolicissimo, tanto che si può pure dire siano cattolici da tre generazioni. Ora, per il fatto che la loro madre era prima del matrimonio di nazionalità francese, benché ariana, i miei figli vengono considerati ebrei. Come tali avranno quindi, oltre a tutte le altre umiliazioni presenti e future, anche quella di non poter contrarre matrimonio con italiani cattolici, mentre la loro fede impedirà certamente loro di unirsi con ebrei. Se io, invece di una cattolica francese, avessi sposato un'araba musulmana di Tripoli e i miei figli fossero musulmani, essi avrebbero ora il diritto di essere italiani al 100%.

Anche ai criminali si dà il modo di redimersi e, in ogni caso i loro figli non ne pagano le colpe. Invece io, mia moglie e i miei figli, cresciuti e purificati nella fede cattolica, malgrado si abbia sempre avuto sentimenti di pura italianità, dobbiamo pagare la colpa, se colpa si può chiamare, della origine ebraica ed essere ora classificati come paria dell'umanità.

5750/34

76 a



Questa bizzarra situazione, non solo è contraria al più elementare buon senso, ma è contraria ad ogni principio religioso e ad ogni senso di civismo e di umanità.

Può il Santo Padre restare indifferente di fronte a tali ingiustizie?

Non chiedo che venga preso in esame il mio caso specifico che ho citato come esempio. Chiedo che il Santo Padre, valendosi della Sua alta influenza e in base alle clausole del Concordato che si riferiscono al Sacramento del Matrimonio, induca il Governo Fascista a modificare opportunamente certi dettagli del Decreto Ministeriale che producono penose situazioni familiari d'indole religiosa e morale.

Spuro nella giustizia di Dio e nella comprensione degli uomini.
di Vostra Eminenza obbedientissimo servitore

Orlando Perera

Bardighera



Italia
1054

più
ligioso

cifico
losi
ato de
Fascisti
che
ale.
omini.

Italia
1054





Italia
1034

PEREYRA De Leon Reimondo

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

*Signor Emilio Pereyra de Leon
L'origine ebraica
si raccomanda alla S. Sede*

Allegati

Esecuzione

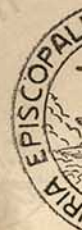
N. di Protocollo

X 5884 / 29



PERINETT

S. C



Exce.
quarta
vile di
molto
aspetta
occupata

6884/
29

PERINETTI CASONI Rag. Giacomo

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI



Savona, 27 Settembre 1939

Eccellenza Rev.ma,

Mi permetto di segnalare alla E.V. il caso singolare e pietoso di un giovanetto residente a Savona: certo Pereyra de Léon Raimondo di Emilio, di anni 9. Egli è figlio di padre ariano e cattolico e di madre ebrea: ha ricevuto il battesimo il 6 Gennaio 1939, e quindi - secondo una circolare ministeriale spiegativa della legge sulla difesa della razza - dovrebbe essere considerato di razza ebraica, con tutte le conseguenze che ne seguono.

Il padre del fanciullo ha presentato ricorso, che è stato dalla Prefettura di Savona inoltrato al Ministero degli Interni (Ufficio Centrale Demografia e Razza), nel quale si insiste su un duplice fatto: 1) il fanciullo non è mai stato iniziato all'ebraismo, essendo il padre cattolico e la madre di razza ebraica, ma in reli-

2) già molto tempo prima della amministrazione del battesimo il fanciullo aveva preso contatto con la religione ebraica, studiava il catechismo e si iniziava. La dichiarazione comprovante che molto tempo prima il padre del fanciullo aveva trattato con me l'amministrazione del battesimo al figlio e assicurazioni e garanzie sulla futura edu-

cazione cristiana dello stesso.

Le ragioni esposte mi sembrano sufficienti a dimostrare che il battesimo non fu conferito per semplice misura di opportunismo, ma che fu un atto di consapevole adesione religiosa. Confido perciò che la pratica avrà al Ministero buona accoglienza.

A Sua Ecc.za Mons. G.B. Montini
Sostituto della Segreteria di Stato di S. S.



Roma, 27 Set. 39
Ecc. Rev. Mons. Montini,

Dovrei consegnare a mano questa lettera alla parte della Curia Veronese di Savona, ma sapendo che lei è sempre molto occupato l'ho consegnata agli uffici sperando che vi venga ugualmente recapitata. Con ossequio P. Perini



PERINETT

S. C



DR. ARCH. ING. ENZO MAGNANI

ROMA - VIA TIMAVO, 22 - TEL. 36-50-20
SAVONA - VIA MONTEGRAPPA, 9 - TEL. 20-384



6884
/29

PERINETTI CASONI Rag. Giacomo

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI



Savona, 27 Settembre 1939

Eccellenza Rev.ma,

Mi permetto di segnalare alla E.V. il caso singolare e pietoso di un giovanetto residente a Savona: certo Pereyra de Léon Raimondo di Emilio, di anni 9. Egli è figlio di padre ariano e cattolico e di madre ebrea: ha ricevuto il battesimo il 6 Gennaio 1939, e quindi - secondo una circolare ministeriale spiegativa della legge sulla difesa della razza - dovrebbe essere considerato di razza ebraica, con tutte le conseguenze che ne seguono.

Il padre del fanciullo ha presentato ricorso, che è stato dalla Prefettura di Savona inoltrato al Ministero degli Interni (Ufficio Centrale Demografia e Razza), nel quale si insiste su un duplice fatto: 1) il fanciullo non è mai stato iniziato all'ebraismo, essendo il padre cattolico e la madre di razza ebraica, ma in religione libera pensatrice; 2) già molto tempo prima della amministrazione del battesimo il fanciullo aveva preso contatto con la religione cattolica, della quale studiava il catechismo e si iniziava ai riti.

Io ho rilasciato una dichiarazione comprovante che molto tempo prima del 1 Ottobre 1938 il padre del fanciullo aveva trattato con me circa le modalità della amministrazione del battesimo al figlio e aveva date le più ampie assicurazioni e garanzie sulla futura educazione cristiana dello stesso.

Le ragioni esposte mi sembrano sufficienti a dimostrare che il battesimo non fu conferito per semplice misura di opportunismo, ma che fu un atto di consapevole adesione religiosa. Confido perciò che la pratica avrà al Ministero buona accoglienza.

A Sua Ecc.za Mons. G.B. Montini
Sostituto della Segreteria di Stato di S. S.



27 Settembre 1939



Ad ogni modo oso pregare la E.V. di voler interporre i Suoi buoni uffici - ove lo creda opportuno e ne abbia la possibilità - per evitare a questo povero figliuolo le conseguenze sociali e morali di una assegnazione alla razza ebraica, alla quale non vuole appartenere.

Perdoni, Eccellenza, la mia libertà e voglia gradire i più

di un giovanotto residente a Savona: certo Perovra de Leon Reimondo di Emilio, di anni 9. Egli è figlio di padre ebraico e cattolico e di madre ebraica: ha ricevuto il battesimo il 6 gennaio 1939, e quindi obbl.mo servitore

di - secondo una circolare ministeriale esplicativa della legge sulla difesa della razza ebraica - essere considerato di razza ebraica.

La difesa della razza ebraica ha presentato ricorso, che è stato dal-

la Prefettura di Savona inoltrato al Ministero degli Interni (UI- ficio Centrale Demografia e Razzia), nel quale si insiste su un du- plice fatto: 1) il fanciullo non è mai stato iniziato all'ebraismo, essendo il padre cattolico e la madre di razza ebraica, ma in reli- gione libera pensatrice; 2) già molto tempo prima della amministra- zione del battesimo il fanciullo aveva preso contatto con la reli- gione cattolica, della quale studiava il catechismo e si iniziava ai riti.

Sac. G.B. Parodi
Vicario Generale

Io ho rilasciato una dichiarazione comprovante che molto tempo prima del 1 Ottobre 1938 il padre del fanciullo aveva trattato con me circa la modalità della amministrazione del battesimo al figlio e aveva dato le più ampie assicurazioni e garanzie sulla futura edu- cazione cristiana dello stesso.

Le ragioni esposte mi sembrano sufficienti a dimostrare che il battesimo non fu conferito per semplice misura di opportunismo, ma che fu un atto di consapevole adesione religiosa. Confido perciò che la pratica avrà al Ministero buona accoglienza.



A Sua Eccellenza Mons. G.B. Montini
Sostituto della Segreteria di Stato di S. S.

H. Eul
575

PERINETTI CASONI Rag. Giacomo

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

N. 6884/39

* Con lettera del 27 settembre pp.,
l'Ill. mo e Rev. mo Mons. G. Battista
Parodi, Vicario Generale di questa
Diocesi, raccomandava l'istanza
inviata al Ministero dell'Interno
dal S. J. Emilio Pereyra de Leon
a fine di ottenere che suo figlio,
Raimondo, non sia considerato
di razza ebraica.

Del riguardo mi pare di comu-
nicare all' Ecc. Vostra Rev. mo
che detta istanza ben difficilmente
potrà essere accolta dall'apposita
Commissione Ministeriale incarica-
ta di studiare le singole situa-
zioni concernenti gli ebrei, poiché
il giovane Raimondo è stato bat-
tezzato dopo il 1° ottobre 1938.

L'osservazione che egli era cate-
cumeno molto tempo prima
della ^{menzionata} data, non può
essere utilmente fatta dal
momento che il Governo Sta-
liano, nonostante le vive
istanze della Santa Sede,

A Sua Eccellenza Rev. mo
Mons. Vagstad Righetti
Vice di

Lavora

H-X-39

~~70-9-39~~

Firma Sua Eminenza



6884/39

+ non intende riconoscere il
catecumizzato come seguace di
appartenenza alla religione cattolica.
Qualche rara eccezione si è
verificata per quei casi nei quali
fu possibile provare che l'ebreo
era bensì catecumizzato, ma, per
cause dipendenti totalmente
dalla autorità civile, non pote-
ri avere il S. Pontefice prima del
10 Ottobre 1928.

Questa Segreteria di Stato, pertanto,
è assai dolente di non poter
prestare al S. R. Emilio Perugino le
i buoni uffici richiesti, perché se
per esperienza che un suo intervento,
nel senso desiderato, non sarebbe,
al presente, coronato di successo.

Prof. H.



St. Cul
575

PERINETTI CASONI Rag. Giacomo

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo





PERL ALF

Al Minis

Direzi

(Div

Il so

Cuzzi

onora d

1) Con

mandava

conside

Rappres

zione),

fu Gisc

za, appa

ascende

1881 e

La madr

da

scenden

assai p

Naziona

matrimo

Giulio,

agosto

Per ciò

mente, co

444

PERL Alfredo Giorgio

Al Ministero dell'Interno

Direzione Generale per la Demografia e la Razza

(Divisione Razza)

ROMA

Il sottoscritto GIACOMO PERINETTICASONI fu Rodolfo e di
Cuzzi Olga, domiciliato in Milano, Via S. Maurilio 22, si
onora di

esporre e di chiedere :

1) Con istanza in data 22 marzo 1939 XVII° lo scrivente do-
mandava che codesto Ministero provvedesse a che egli fosse
considerato di razza ariana.

Rappresentava l'istante, (allegando la relativa documenta-
zione), come il suo genitore, il fu Rodolfo Perinetti Casoni
fu Giacomo, fosse cittadino italiano per nascita e discenden-
za, appartenente alla razza ariana, e cattolico sia nei suoi
ascendenti che nei collaterali, nato ad Ancona il 28 luglio
1881 e battezzato l'11 settembre 1881.

La madre Cuzzi Olga, cittadina italiana per nascita e di-
da considerarsi
scendenza, e semita, ha abbracciato la religione cattolica
assai prima dei provvedimenti razziali adottati dal Governo
Nazionale, essendo stata battezzata il 13 dicembre 1937. Dal
matrimonio nacquero quattro figli viventi: l'esponente GIACOMO,

Giulio, Emma e Irene. Le due ultime furono battezzate il 9
subito dopo la nascita
agosto 1920, Giulio il 23 dicembre 1935.

Per ciò che lo riguardava l'esponente dimostrava, documental-
mente, come, sebbene risultasse che egli aveva ricevuto il bat-



Al ministero dell'Interno
Divisione Generale per la Democrazia e la Religione
(Divisione Religione)

Il sottoscritto GIACOMO PIRINELLI, in qualità di
Cavaliere di Gran Croce, Ordine di San Maurizio e San Lazzaro, in

nome di
esporre e chiedere:

1) Con lettera in data 22 marzo 1937, io scrivevo
avendo come oggetto l'istituzione di una
Commissione di studio.

2) Richiedeva l'istituzione di una Commissione di studio
relativa alla questione dei
Cassini, come li ha chiamati, e la loro
discendenza, e l'istituzione di una
Commissione di studio italiana per
la ricerca e la raccolta di
documenti e notizie relative alla
storia della famiglia e al suo
patrimonio, che nel frattempo, dato
che ancora il 15 dicembre 1937, non
era stato istituito l'11 settembre 1937.

3) In seguito, l'istituzione italiana per
la ricerca e la raccolta di
documenti e notizie relative alla
storia della famiglia e al suo
patrimonio, che nel frattempo, dato
che ancora il 15 dicembre 1937, non
era stato istituito l'11 settembre 1937.

4) In seguito, l'istituzione italiana per
la ricerca e la raccolta di
documenti e notizie relative alla
storia della famiglia e al suo
patrimonio, che nel frattempo, dato
che ancora il 15 dicembre 1937, non
era stato istituito l'11 settembre 1937.



11/11/37

tesimo in data 4 dicembre 1938 XVII°; risultava pure che egli non aveva mai appartenuto a comunità israelitiche, non aveva mai professato comunque il culto ebraico, ed anzi era stato qualificato come appartenente alla religione cattolica romana, quantomeno dal settembre 1938 (certificato 14 gennaio 1939 della Curia Arcivescovile di Milano), posto che da circa un anno prima del battesimo erasi dato a prepararsi mediante lo studio del catechismo cattolico.

2) In data 22 novembre 1940 XIX° l'esponente riceveva, a mezzo dei competenti uffici del Comune di Milano, comunicazione che la sua istanza era stata respinta. In dipendenza di ciò, ad evitare conseguenze più gravi, egli si vide costretto a presentare la dichiarazione della sua appartenenza alla religione ebraica.

3) Senonché recentemente veniva a conoscere quanto segue: il 2 giugno dell'anno 1936 il sottoscritto trovavasi gravemente ammalato per broncopneumite con forte emottisi, nella sua abitazione in Milano, Via S. Maurilio 22. Era assistito dalla infermiera ROSSETTA MAZZONI BONNERI, oggi di anni 40, nata a Cremona e domiciliata in Brescia, Via Montenero 1. Costei, avendo saputo dal Ferinatti che lo stesso, già dal tempo del battesimo del fratello Giulio (22 dicembre 1935, v. certificato della Parrocchia della Pace in Vicenza, allegato alla precedente istanza) aveva in animo di ricevere egli pure il battesimo (v. dichiarazione del sac. dott. Secondo Barban, pure





PERL Alf

allegat

pericolo

sulla te

strand

battesi

4) L'e

sione 2

Vicario

la pres

ria in

tesimo

Giovann

stesso

La circ

to nell

nione d

ga) e d

Cava per

giugno

le Sag

allegat

tuti Osp

gente ne

5) Le

sava al

allegata alla precedente istanza) e constatato l'imminente pericolo di morte, prese un po' di acqua pura e gliela versò sulla testa, pronunciando la formula sacramentale, ed amministrandogli così, nella intenzione e in fatto, validamente il battesimo.

4) L'evento è esposto dalla Mazzoni Borreri nella dichiarazione 2 marzo 1941 XIX°, confermata con giuramento avanti il Vicario Generale della Diocesi di Brescia, che si allega alla presente, nella copia conforme rilasciata dalla stessa Curia in data 4 marzo 1941 XIX°. A tale amministrazione di battesimo privato era presente la signorina Emilia Maugeri fu Giovanni, che conferò il fatto, con giuramento davanti lo stesso Vicario Generale di Brescia.

La circostanza della grave malattia che colpì il sottoscritto nella data che interessa, è provata anche dalla dichiarazione del medico curante, dott. comm. A. F. La Cava (che si allega) e dalla quale risulta che lo scrivente fu in cura del La Cava per broncopneumite complicata da emottisi dal 1 al 5 giugno 1936, e che successivamente fu trasportato all'Ospedale Maggiore per migliore assistenza e accertamento. Il pure allegato certificato dell'Ufficio di Registrazione degli Istituti Ospitalieri di Milano, dimostra che il Perinetti fu degente nell'Ospedale Maggiore dal 6 al 18 giugno.

5) Le gravi condizioni di salute nelle quali l'istante versava al momento di tale conferimento del battesimo da parte



della infermiera Mazzoni Borreri, fecero sì che egli, rimesso-
si in salute, non potesse ricordare l'accaduto (il Perinetti
era incosciente, e quando le sue condizioni accennarono al
leggero miglioramento che consentì il trasporto all'Ospedale
la Mazzoni Borreri era già ripartita da Milano, essendo rien-
trati a Milano, per assistere l'infermo, la madre, il fratello
e la una sorella di questo). Per ciò quando si presentò per
ricevere il battesimo, accompagnato da tutte le cerimonie pre-
scritte dalla Chiesa Cattolica, il Perinetti nulla poté de-
nunciare al Parroco celebrante (il Parroco di Stazzona di
Donno, Diocesi di Como, località dove i Perinetti passava-
no da anni la villeggiatura).

III° S. VISITA. Per le dichiarazioni della Mazzoni Borreri l'istanza
non indugiò a presentarla al Parroco predetto.

Questi, sac. AGOSTINO GIOVANETTONI in occasione della visita
Pastorale del Vescovo di Como a quella parrocchia, ne riferì
all'Ordinario, e, per disposizione ricevuta dallo stesso, ap-
pose sul Registro parrocchiale delle nascite e dei battesimi
dell'anno 1938, in calce all'atto n. 10 riguardante il batte-
simo solenne amministrato al Giacomo Perinetti Casoni il

4 dicembre 1938, la annotazione seguente: "conferma che que-
sto non rispecchia che la formalità esterna pure voluta dalla
Chiesa, ma che il Battesimo reale fu amministrato privatamen-
te il 2 giugno 1936 dall'infermiera signora Mazzoni Borreri
"Rosetta" (v. certificato 23 marzo 1941 XIX° allegato)."





Sempre per disposizione del suo Ordinario diocesano, inoltre, il parroco don Giovanettoni rilasciava la dichiarazione 25 marzo 1941 XIX° (che pure si allega) nella quale - richiamata la attestazione della Mazzoni Borreri giurata avanti la Curia di Brescia - è ancora dichiarato che il battesimo da lui conferito il 4 dicembre 1935, ignorando quello privato amministrato dalla Mazzoni Borreri il 2 giugno 1936, non rispecchia che la formalità esteriore pure voluta dalla Chiesa.

Codesta dichiarazione del parroco di Stazzona reca il seguente, importantissimo visto per conferma del Vescovo di Como,

Ecc. mons. Alessandro Macchi: Visto e confermato quanto sopra conforme a verità, in fede, Stazzona di Dongo, in occasione della III° S. Visita Pastorale, 25 marzo 1941, firmato A. MACCHI, VESCOVO DI COMO. Segue la sottoscrizione del Cancelliere Vescovile, dalla cui mano fu, evidentemente, salve le sottoscrizioni autografe, steso tutto il documento.

6) Per tutto quanto sopra ritiene il sottoscritto che non possa revocarsi in dubbio che egli appartiene alla religione cattolica, per ricevuto valido battesimo, fino dalla data del battesimo privato amministratogli dalla infermiera MAZZONI BORRERI, e cioè dal 2 GIUGNO 1936.

Il visto di conferma del Vescovo di Como, soprascritto, sia per il suo testo come per l'occasione nel quale venne emesso (visita pastorale) ha il contenuto e l'efficacia di un vero atto di giurisdizione; è in sostanza uno di quei provvedimenti





concernenti materie spirituali, cui lo Stato assicura piena libertà ed efficacia a sensi del Concordato fra la Santa Sede e l'Italia.

Se è più che giusto, infatti, che lo Stato, nella applicazione della legislazione razziale, si garantisca con l'esigere che il requisito della appartenenza alla religione cattolica alla data 1 ottobre 1938, risulti da elementi obiettivamente controllabili, (amministrazione del Sacramento del battesimo e atti relativi, da parte dei competenti uffici ecclesiastici) si deve, nel contempo, averne per certo che la formale pronuncia di un Vescovo sulla validità di un battesimo privatamente conferito, costituisce un elemento obiettivo e risolutivo, ineccepibile.

Onde il sottoscritto, nella piena fiducia di favorevole accoglimento, chiede che, in base alle nuove risultanze di fatto, il Ministero voglia emettere la dichiarazione che egli non è da considerarsi appartenente alla razza ebraica.

Con ossequio

Milano 11 maggio 1941 XIX°

Si allegano:

- 1) certificato 28 gennaio 1939 del Parroco di S. M. Nascente in Brescia sul matrimonio religioso dei genitori dell'istante (in data 3 luglio 1930)



concordati materie spirituali, nel lo Stato hanno piena
libertà ed attività a sensi del concordato tra la Santa Se-
de e l'Italia.
Se e più dei diritti, infatti, con lo Stato, nella applicazione
della legislazione speciale, si garantiscono con l'adempimento
il rispetto della separazione alla religione cattolica alla
sua attività, i risultati da ottenere obiettivamente sono:
1) l'osservanza del concordato del 1884 e del 1984 e delle
sue relative norme del concordato e delle leggi
che in materia sono state emanate per dar loro la loro
piena attuazione e per evitare ogni ostacolo alla loro
attuazione, e in particolare per evitare ogni ostacolo alla
libertà di culto e di coscienza e di religione.
2) la piena attuazione delle norme del concordato e delle leggi
che in materia sono state emanate per dar loro la loro
piena attuazione e per evitare ogni ostacolo alla loro
attuazione, e in particolare per evitare ogni ostacolo alla
libertà di culto e di coscienza e di religione.
3) la piena attuazione delle norme del concordato e delle leggi
che in materia sono state emanate per dar loro la loro
piena attuazione e per evitare ogni ostacolo alla loro
attuazione, e in particolare per evitare ogni ostacolo alla
libertà di culto e di coscienza e di religione.
4) la piena attuazione delle norme del concordato e delle leggi
che in materia sono state emanate per dar loro la loro
piena attuazione e per evitare ogni ostacolo alla loro
attuazione, e in particolare per evitare ogni ostacolo alla
libertà di culto e di coscienza e di religione.
5) la piena attuazione delle norme del concordato e delle leggi
che in materia sono state emanate per dar loro la loro
piena attuazione e per evitare ogni ostacolo alla loro
attuazione, e in particolare per evitare ogni ostacolo alla
libertà di culto e di coscienza e di religione.
6) la piena attuazione delle norme del concordato e delle leggi
che in materia sono state emanate per dar loro la loro
piena attuazione e per evitare ogni ostacolo alla loro
attuazione, e in particolare per evitare ogni ostacolo alla
libertà di culto e di coscienza e di religione.

2) ce
sulta c
con em
3) cer
Ospital
dale Ma
4) di
BORRERI
rese av
5) cor
zione in
6) d
di Dong
pedisse
Milano 1

PERL Alfredo Giorgio

2) certificato del medico dott. comm. La Cava dal quale risulta che l'istante fu degente in casa per broncopolmonite con emottisi dal 1 al 5 giugno 1936,

3) certificato dell'Ufficio Registrazione degli Istituti Ospitalieri di Milano, sulla degenza dell'istante nell'Ospedale Maggiore dal 6 al 18 giugno 1936,

4) dichiarazione giurata della infermiera ROSETTA MAZZONI BORRERI e della signorina EMILIA MAUGERI, teste al battesimo rese avanti il Vic. Gen. della Curia di Brescia,

5) copia dell'atto di battesimo dell'istante con annotazione in calce,

6) dichiarazione 25 marzo 1941 del Parroco di Stazzona di Dongo, sulla validità del battesimo 2 giugno 1936, con pedissequo provvedimento del Vescovo di Como.

Milano 11 20 giugno 1941 XIX^a e della fu Narciso contrasse Matrimonio secondo le disposizioni di S. Romana Chiesa con Olga della fu Caporali alla presenza del Sacerdote Giuseppe essendo Testimoni: Edmondo Francesca in qualità Borri Rosetta in qualità

Rilasciato in carta libera per esclusivo Uso Ecclesiastico



alleg. 1

DIOCESI DI Brescia
Parrocchia di S. Maria Nascente
Provincia di Brescia Comune di Brescia

CERTIFICATO DI MATRIMONIO

A di 12 Giugno 1942/XX

Dai registri di MATRIMONIO che si conservano in questo

Archivio Parrocchiale, risulta che:

L'anno 1930 a di 3 del mese di Luglio
Ferruccio Basani Rodolfo di fu Giacomo
e della fu Nancinelli Emma contrasse Matrimonio secondo
le disposizioni di S. Romana Chiesa con Olga Buxxeri
di fu Giacomo e della fu Capretti Stella
alla presenza del Sac. Giuseppe Bertaroli
essendo Testimoni: Pedroli Teodora in Squarfin
Borri Rosetta in Marconi

Rilasciato in carta libera per esclusivo Uso Ecclesiastico



IL PARROCO

Giuseppe Bertaroli



1. palla



alleg. 2



Certifico che il signor
Perinetti Caroni Giacomo
abit. in V. S. Maurizio 22,
fu da me curato di bronco-
polmonite complicata da
emottini dal 1.6.36 al 5.6.36.
Fu successivamente trasportato
all'ospedale Maggiore per mi-
gliore assistenza e accertamenti.

in fede
COMM. DOTT. LA CAVA A. E.
MEDICO - CHIRURGO

MILANO - V. S. Maria Segreta 6
Dott. La Cava



Milano 29. 4. 41

COMUNE DI MILANO - UFFICIO CERTIFICATI

VISTO per la susseguente
legalizzazione prefettizia della firma
del medico chirurgo dott. La Cava

Angelo Bianchi
del 30 APR. 1941 Anno XIX

P. Il Podestà



vedi retro legalizzazione
Regio. Prefettura

Iselle



Alleg. 3.-

Certificato di degenza
Ospedale Milano



- 8 July

aguedes stavif tres

avalin elabepos



PERL Alfredo Giorgio

Alleg. 4

Dichiarazione giurata
di battesimo
2 giugno 1936



W. J. J. J.

starting with the
aim that is
to be argued



PERL Alfredo Giorgio

Alleg. 5

Copia integrale atto
di Battesimo
del ricorrente



7 della

atto elargito aipa
curato da G. it
attestato in led



Alleg. 6



Matteina di Songo (Santi di Como)
25 Marzo 1941

Io sottoscritto Parroco di Matteina di Songo,
Santi di Como, visto il documento rilasciato dalla
Cura Venerabile di Bressa, in forza del quale
L. R. R. Perinetti Caterini Giacomo, fu Rodolfo
e di Olga Cuilleri, nato a Verona il 22 Agosto 1909,
fu battezzato l'anno 1936 (mille novicento trenta
sei) privatamente dall'infermiera signora
Matteina Bonneri Rosetta. E questo pertanto il
vero Battesimo valido davanti alla Chiesa. A sotto-
scritto quindi dichiara che il Battesimo da lui
conferito il giorno 4 Gennaio 1938, ignorando il
primo, non rispetta che la formalità esteriore,
per volontà della Chiesa.

La fede

V. Apostolico Giovenetti
Curato

P.S. - L. allega il surriferito documento rilasciato
il 4 Marzo 1941 dalla Cura Venerabile di Bressa.



Visto e confermato quanto
sopra conforme a verità

La fede

+ Alessandro Marchi, Vescovo
di Como

Matteina di Songo, in
occasione della III R. Vista
Pastorale, 25 Marzo 1941

Sal. B. Moschini
Segretario Venerabile



Obui

L.S.
Co
ai
4442/42

Io so
domic
quant
no 19
n° 22
a Ver
co po
suo d
trova
sopra
in un
batte
A que
d'ann
lato,
venut
Il Si
dendo
e mi
zato
Io co
senza
prete
Io gi

Io Em
al Ba

Ho ri
chivi





CURIA VESCOVILE - BRESCIA

~~21 marzo 1941~~ 2 marzo 1941.

Io sottoscritta Mazzoni Borreri Rosetta nata a Cremona, di anni 40, domiciliata a Brescia, Via Montenero, 1, con giuramento dichiaro quanto segue: Trovandomi a Milano in qualità di infermiera nell'anno 1936, mi avvenne di assistere nella casa posta in Via S. Maurizio n° 22 di Milano, in Sig. Rag. Perinetti Giacomo del fu Rodolfo nato a Verona il 22 Agosto del 1909, il quale si trovava affetto di bronco polmonite con forti emottisi, ed avendo saputo da lui stesso del suo desiderio di essere battezzato, poichè non lo era ancor stato, trovandosi in pericolo di morte prossima per una crisi pericolosa sopraggiunta, aderii al suo desiderio, e presa un po' d'acqua pura in un mestolino gliela versai sulla testa dicendo le parole: Io ti battezzo nel nome del Padre, del Figliuolo e dello Spirito Santo. A questo atto era presente la Sig.na Emilia Mangeri fu Giovanni, d'anni 18, che testimifica pure con giuramento quanto sopra. L'ammalato, dopo alcuni giorni fu portato all'Ospedale di Milano, ed io sono venuta a Brescia.

Il Sig. Perinetti Giacomo, nello scorso febbraio mi scrisse richiedendomi una dichiarazione a mo' di certificato di quel battesimo, e mi disse anche, come si esprimeva lui, che era poi stato battezzato anche in chiesa, ma non so in quale, nè con quali cerimonie. Io confermo quanto sopra con giuramento e mi sottoscrivo, alla presenza del Vicario Generale di Brescia, Mons. Ernesto Pasini: Arciprete delle Cattedrale.

Io giuro di aver deposta la verità di quanto sopra.

Mazzoni Borreri Rosetta

Io Emilia Mangeri giuro di essere stata presente come sopra detto al Battesimo del Sig. Perinetti Giacomo.

Emilia Mangeri

Ho ricevuto io stesso quale deposizione giurata, nella stanza dell'Archivio Parrocchiale della Cattedrale.

In fede Can. Ernesto Pasini Vic. Gen.

Can. Ernesto Pasini

L.S.

Concorda con l'originale conservato nell'Archivio di questa Curia di Brescia.

Can. Ernesto Pasini Vic. Gen.



CURIA VESCOVILE BRESCIA



18 marzo 1941.

Io sottoscritto Massimiliano Bortolotti Rosetta nato a Cremona, di anni 40, domiciliato a Brescia, Via Montebello, 1, con giuramento dichiaro quanto segue: Trovandomi a Milano in qualità di infermiere nell'anno 1936, mi avvenne di assistere nella casa posta in Via S. Maurizio n° 22 di Milano, in Sig. Rag. Perinetti Giacomo del fu Rodolfo nato a Verona il 22 Agosto del 1909, il quale si trovava affetto di bronco polmonite con forti emottisi, ed avendo saputo da lui stesso del suo desiderio di essere battezzato, poiché non lo era ancor stato, trovandomi in pericolo di morte prossima per una crisi pericolosa sopraggiunta, aderii al suo desiderio, espressi un po' d'acqua pura in un mestolino d'acqua versai sulla testa dicendo le parole: Io ti battezzo nel nome del Padre, del Figliuolo e dello Spirito Santo. A questo atto era presente la Sig. Emilia Mangari fu Giovanni, d'anni 18, che testifica pure con giuramento quanto sopra. D'anno dopo alcuni giorni fu portato all'Ospedale di Milano, ed io non venuta a Brescia.

Il Sig. Perinetti Giacomo, nello scorso febbraio mi scrisse richiedendomi una dichiarazione a mo' di certificato di quel battesimo, e mi disse anche, come si esprimeva lui, che era poi stato battezzato anche in chiesa, ma non so in quale, né con quali cerimonie. Io confermo quanto sopra con giuramento e mi sottoscrivo, alla presenza del Vicario Generale di Brescia, Mons. Ernesto Rasini: Arciprete della Cattedrale.

Io giuro di aver deposta la verità di quanto sopra.

Massimiliano Bortolotti Rosetta
Io Emilia Mangari giuro di essere stata presente come sopra detto al Battesimo del Sig. Perinetti Giacomo.

Emilia Mangari



Ho ricevuto lo stesso quale deposizione giurata, nella stanza del Archivio Parrocchiale della Cattedrale.
In fede Can. Ernesto Rasini Vic. Gen.

Ernesto Rasini

Concorda con l'originale conservato nell'Archivio di questa Curia di Brescia.

DI

COMO



Segreteria di Stato
Città del Vaticano

Il sottoscritto Pasco di S. Giuliano
in Starhona di Vengo - Come si sente
in dovere di umiliare viva istanza al
la Santa Sede perché intervenga presso
la Commissione della Rotta d'obitibus
dell'Inferno onde sia riconosciuto il
buon diritto dell'Egregio Sig. Giacomo Pe-
rinetti-Casoni e Famiglia e debitamente
dichiarata la sua appartenenza alla
rotta ariana, cristiana cattolica.
A ciò mi induce la conoscenza diretta,
e di non fresca data, non solo del Signor
Giacomo che con vero intelletto d'amore si è
applicato a studiare, studia e pratica la
nostra Santa Religione, ma anche della
Madre di lui, Signora Olga Curren-Vit. Perinetti,
religiosamente sposata il 2 Luglio 1930 e
battesimata in questa Parrocchia il 13 Dicembre
1937 la quale non solo segue fedele le
pratiche religiose, ma una debolmente em-
cita lodevole apostolato presso conoscenti;
il fratello Giulio, padre modello e sposo
alla Signora Clara Fhermo di Vignone,
Parrocchia di S. Stefano, già apprezzata
dirigente e militante con altre due sorelle

CURIA VESCOVALE - BRESCIA



nell'Apostolato di Adriano Cattolici e affidato
maria. Con questo sembrami debba
ritenermi giunto e doveroso il mio ardi-
mento a favore del Signor Francesco
Pirinetti che ha seguito con tanto piacere
nel suo costante progresso di vita schiet-
tamente Cattolica.

Fiducioso pertanto del migliore esito
simile devoti sensi gli ossequio e
di ringraziamenti.

Stathona 10-6-1962

Sac. D. Agostino Giovanetti



PERL Alfredo Giorgio

VESCOVADO

DI
COMO

10 Giugno 1942

A S.E. il Signor Cardinale MAGLIONE

Segretario di Stato di S.S. - CITTA' VATICANO

mi pregio raccomandare vivamente la istanza del M.R.
Parroco di Stazzona (Como), presso la S.Sede, diretta ad ottene-
re il riconoscimento di razza ariana a favore del Rag. Giacomo
PERINETTI CASONI e famiglia.

Prego pertanto umilmente V.E. perchè interponga buoni
uffici presso la Commissione della Razza al Ministero dell'In-
terno, constandomi che il suddetto Signore e Famiglia sono
praticamente ottimi cattolici.

Chino al bacio della S.Porpora, porgo sentiti ringra-
ziamenti, e con sensi di venerazione mi professo

di V.E. Rev.ma

dev.mo



*Alfredo Macchi
Vescovo di Como*

A S.E.

Il Sig. Card. MAGLIONE

Segretario di Stato di S.S.

CITTA' VATICANO

4442/42

IO GIUGNO 1935

COMO

A S.E. il Signor Cardinale MAGLIONE

Segretario di Stato di S.S. - CITTÀ VATICANA

Il pregio raccomandare vivamente la lettera del N. N. -
-emette la S. Sede, diretta da ottiene
re il riconoscimento di tanto alta dignità del Reg. V. N. come
PONTIFICI E FAMIGLIA.
Il pregio raccomandare vivamente V. N. per la loro buona
uffici presso la Commissione della Banca di Roma, in
-no, constatando che il suddetto Signor e famiglia sono
praticamente ottimi cattolici.
-gino al posto della S. Sede, per la loro gentilezza
-amenti, e con loro si venerano in persona

di V.E. Rev. ma

Rev. mo



A S.E. il Signor Cardinale MAGLIONE
Segretario di Stato di S.S. - CITTÀ VATICANA

Obui

Rever

Padre

23/20/15

Dell'

4442/

N. 4442/42

Reverendissimo Padre

Padre P. Tacchi Venturi S.J.

Roma

23
20 giugno 1942

Come la Paternità Vostra Reverendissima potrà rilevare dall'accluso incarto, che Le rimetto con preghiera di cortese restituzione, la Segreteria di Stato è stata pregata dall'Eccellentissimo Vescovo di Como di adoperarsi perchè venga favorevolmente decisa la pratica di "arianità" del Signor Rag. Giacomo Perinetti Casoni.

e le
Al fratello ~~valentino~~ e sorelle del menzionato sono stati
Signore già ~~avuta la loro dichiarazione~~ dichiarati non appartenenti alla "razza ebraica".

Sarei, pertanto, assai grato alla Paternità Vostra se volesse compiacersi di spendere una Sua autorevole buona parola in favore del ^{in sede} Signor Perinetti Casoni.

Profitto etc...

Firma Sua Eminenza



5



Mor

Mons. Alessandro Macchi

Vescovo di Como

N. 5632/42

5.VIII.42

8
Firma Sua Eminenza

In riferimento al Foglio in data 10 Giugno di V.E.R., con il quale Ella raccomandava alla Santa Sede l'istanza del rev. parroco di Stazzona, in codesta diocesi, diretta ad ottenere il riconoscimento di "arianità" al sig. rag. Giacomo Perinetti Casoni, e famiglia, mi pregio di comunicarLe che questa Segreteria di Stato non ha mancato di fare al riguardo le necessarie pratiche.

Senonchè, quantunque detto signore sia stato battezzato prima del 1 Ottobre 1938 e debba quindi considerarsi, come dice la relativa legge, all'art. 8 d, di razza "ariana", son dolente di doverle significare che si è avuta sul suo conto la seguente risposta:

"Al Ministero hanno adottato la massima che i battesimi denunziati e registrati dal parroco o dalla Curia Vescovile dopo il 1 Ottobre 1938, non siano tenuti sufficienti per la dichiarazione di arianità secondo i fini della legge."

Nel comunicare a V.E. quanto precede, profitto..



Obui

Moull
5632/42



Ehr

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Estratto della lettera del padre Tacchi Venturi all'Eminentissimo Card. Segr. di Stato

24 giugno 1942 (4762/42, Italia 2054)

Non indugio a rispondere alla venerata Sua del 23 di questo mese (4442/42) con la quale mi raccomanda la pratica di arianità del signor Rag. Giacomo Perinetti Casoni.

Costui, giacché ha diritto di essere riconosciuto "ariano" e come tale battezzato innanzi al 1 ottobre 1938, come dice la legge, all'articolo 3 d, alla razza ariana. Se non che il ministero hanno adottato la massima che i battesimi denunziati e re-
A P P U N T O Curia Vescovile dopo il 1 ottobre 1938, non siano tenuti sufficienti per la dichiarazione di arianità secondo i fini della legge, non ostante che la Chiesa li ritenga validi e consideri cristiani i così battezzati.

La pratica riguardante l'accertamento razza di PERINETTI Casoni Giacomo trovasi in corso d'istruttoria, essendosi in attesa di alcuni documenti richiesti all'interessato pel tramite della Prefettura di Milano.

Si fa riserva di ulteriore definitiva comunicazione non appena in grado.

Q.lett. 23. VI. N. 4442/42.

1/1 lunedì conviene attendere la decisione prima di rispondere

9084/42 S.

Handwritten: 21-12-1939

A P P U N T O

La pratica riguardante l'eccezione
 merito senza di PAVINETTI Gaspari Gino
 mo trovata in corso d'istruttoria, es-
 sendosi in attesa di alcuni documenti
 richiesti all'interessato per tramite
 della Prefettura di Milano.
 Si fa riserva di ulteriore defini-
 tive comunicazione non appena in grado.

Handwritten: 21-12-1939



Handwritten signature: E. Curi

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Estratto della lettera del padre Tacchi Venturi all'Eminentissimo Card. Segr. di Stato

24 giugno 1942

(4762/42, Italia 1054)

Non indugio a rispondere alla venerata Sua del 23 di questo mese (4442/42) con la quale mi raccomanda la pratica di arianità del signor Rag. Giacomo Perinet=ti Casoni.

Costui, indubbiamente ha diritto di essere riconosciuto "ariano" e come tale trattato, perchè essendo nato da matrimonio misto e battezzato innanzi al 1 ottobre 1938 apparteneva, come dice la legge, all'articolo 8 d, alla razza ariana. Se non che al Ministero hanno adottato la massima che i battesimi denunziati e registrati dal parroco o dalla Curia Vescovile dopo il 1^o 1 ottobre 1938, non siano tenuti sufficienti per la dichiarazione di arianità secondo i fini della legge, non ostante che la Chiesa li ritenga validi e consideri cristiani i così battezzati.





Esui

PERL Alfres

S. CO

Posizio

Prove

Mitter

Data a

Ogget

Allega

Esecu

N. d

PERL Alfredo Giorgio

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

*Alfredo Giorgio Perl
non aniano(?)*

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo

8441/21





A

Sua Eminenza Reverendissima
il Cardinale Maglione
Segretario di Stato

Città del Vaticano.

Il sottoscritto I^{r} Ing. Alfredo
Georgio Perl, fu I^{r} Bertoldo Perl e Regina,
nata Garkenberg, nato il 14 giugno 1885
a Czernowitz (Cernauti), provincia di
Bucovina, regno di Romania, e battezzato
il 24 settembre 1903 nella medesima
Città, suddito tedesco (dapprima
Austriaco), si permette devotissime
di sottoporre la sua preghiera, tendente
ad ottenere il Visto Brasiliano per una
raccomandazione della Segreteria di
Stato del Vaticano.

Nonostante una efficace
esperienza da ingegnere di molti anni,
è assolutamente impossibile di trovare
in Europa oggi di un impiego per
guadagnare la più modesta sussisten-
za per mia figlia di 15 anni ed anche per me.



In appoggio de la sua preghiera il sottoscritto si permette di presentare i documenti seguenti:

- 1.) Fede di battesimo in originale di data 2 gennaio 1939
- 2.) Fede di battesimo in copia legalizzata di data 24 agosto 1914 (librettino rosso) e traduzione legalizzata
- 3.) Documento del Governo provinciale dell'Austria Inferiore di data 20 agosto 1920 confermando la nazionalità Austriaca ed anche la religione del sottoscritto.
- 4.) Un certificato della parrocchia di Sussak, dove il sottoscritto risiede attualmente.
- 5.) Una dichiarazione di buona condotta firmata da 4 testimoni del Giudizio disretuale a Sussak.
- 6.) Una conferma di buona condotta della polizia di Zagabria, con traduzione legalizzata.

Il sottoscritto fu battezzato 38 anni fa, la sua figliuola, nata romano-cattolica, fu allevata dal decimo anno della sua età nei convitti cattolici, di cui allega i certificati:



Risponde

a.) 2 certificati del collegio delle
Sorelle della Santa Orsola a Vienna
(Austria) 1936 - 1938

b.) 1 certificato del convento della
Santa Orsola a Westgate-on-Sea, Kent,
(Inghilterra) 1939

c.) 1 certificato del collegio delle Sorelle
della Santa Misericordia a Zagabria
(Croazia) 1940 - 41.

Attualmente è dalle Sorelle della
Santa Croce a Sussak (Carnaro).

Nella speranza che la
sua preghiera venga esaudita
e chiedendo venia del disturbo,
bacia devotamente il sacro
Anello.



Il Mg. Alfredo J. Perl
Via Giulio Cesare 8
Sussak (Carnaro)

Sussak, il 18 ottobre 1941.

S. E. Vescovo di Legna raccomanda
Caldamente lo scrivente e in incarica di
trasmettere l'istanza personalmente

Rispondere al Vescovo di Fiume

103
+ Legato
Vescovo di Fiume



Libui

A. J. L.
my. L.

15-

-844

N° 8441/41

A. L. P. P. P.
Ugo P. P. P.
V. P. P.
Finne

15-XI-41

Firma Sua Eminenza

B



È qui regolarmente for-
mata la supplica, raccoman-
data dall' E. Co. Vostra Rev. con
del Sig. Dott. Ing. Alfredo Giorgi
Per l' desiderio d'emigrazione
nel Brasile.

Per potere però, dar corso
alla pratica occorre sapere
se il menzionato Signor
è d'origine ebraica. Invece,
~~conoscere l'origine ebraica~~
per tassative disposizioni
del governo Brasiliano, i pochi
"visti", ancora a disposizione
della Santa Sede vengono ac-
dati unicamente a non
ariani, cattolici almeno dal 1924.

Proff.



Obui

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

27 novembre 1941

N°

Mittente: *Cognome e Nome*

Vescovo di Fiume

Indirizzo: località e diocesi

Oggetto, data e N. della missiva

22 corr.

In riscontro al Foglio N. 8441/41, comunica che il sig. Alfredo G. Perl è di origine ebraica, però che è stato battezzato fin dal 1903, e che sua figlia è cattolica fin dalla nascita

Evasione

29-11-41

Per sapere che il sig. Branciano ha risposto ogni cosa

Entrata in Ufficio il

Passata al protocollo il

» a il

» agli Scrittori il

Mandata alla firma il

Giunta alla spedizione il

Spedita il

Restituata al protocollo il

Passata all'Archivio il

RICERCHE D'ARCHIVIO

Richiesta da

il

Restituata il

con esito

Richiesta da

il

Restituata il

con esito





Volui

PERMUTTI--TONON Licia

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

CURIA DESCODICE
F I U M E

Fiume, 22 novembre 1941

Nro.

Risposta al Nro. dd.

OGGETTO :

Eminenza Reverendissima,

a riscontro della Ven. Lettera
N. 8441/41 del 15 corr., mi reco a dovere di comunicare che il Sig. Dott.
Ing. Alfredo Giorgio Perl è di origine ebraica ed ha ricevuto il batte-
simo il 1903; sua figlia è cattolica dalla nascita.

Confermo le buone informazioni già fornite anche per incarico del-
l'Eccellentissimo Vescovo di Segna.

Col massimo ossequio bacio la S. Porpora e mi professo

dell'Eminenza Vostra Reverendissima
dev.mo servitore



Maglione
Vescovo

A Sua Eminenza Reverendissima
il Sig. Card. Luigi Maglione
Segretario di Stato di Sua Santità
CITTÀ DEL VATICANO



CURIA DECEDE
F I U M E

1901

Rapporto al Nro. 1901

OGGETTO:



Obui

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

A Sua Ecc. R.
 Mons. Ugo Camozzi
 Vescovo di

Trapani

N. 9076/41

Prima Sua Eminenza

2. XII. 41

- a seguito di una
 istruzione generale
 dell'Amministrazione in
 quella Repubblica -



Proprietà
 9076/41

Per i pervenuti la pre-
 gata lettera del 22 nov. 41.
 R. del 22 nov. 41.
 con cui l'Ecc. V. R. mi
 informa circa il Sg.
 Luigi Alfredo Giorgio Perle,
 cattolico non ariano di
 Berlino che emigrare in
 Brasile insieme con sua
 figlia.
 Al riguardo, Sua dolce-
 za si dovrebbe comu-
 care che, almeno per ora
 non è possibile dar
 corso alla pratica.
 Il Sg. Ambasciatore
 in Brasile ha fatto
 quel sapere, da parte del
 suo Governo, che resta
 sospesa "l'ora di" la con-
 cessione anche di quel
 posto visto ancora oltre-
 mite a favore di detto

4/10/1911
L'or non viene.

nel pregarla di far conoscere quanto sopra
age. interessate, profetto



Chui

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

⁺
29-XI-41

(hi in Venezia sede pratica
"Perl." era l'arc. Pulott; espressamente
mandato dal vescovo di Fiume.
Ho detto che, purtroppo, il sig. Bruni non ha risposto per convenire.

R

UGO CAMOZZO
VESCOVO DI FIUME



9087/41

9087/41

Handwritten text in Italian, likely a memorandum or note, mentioning 'Stato' and 'Rapporti'.



Obui

PERMUTTI--TONON Licia

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo





PERMUTTI TONON Licia

vedi TONON-PERMUTTI Licia



110a







PERNETTA Cecilia in NORSA

S. CONGREGAZIONE DEGLI AFFARI ECCLESIASTICI STRAORDINARI

Posizione

Provenienza

Mittente

Data del documento

Oggetto

Allegati

Esecuzione

N. di Protocollo





PERNETTA CECILIA in NORSIA

(vedi NORSIA PERNETTA Cecilia)















